



# **Sondage sur les besoins météorologiques des missions de recherche au sol et de sauvetage**

## **Rapport final**

**Environnement Canada**

**Mars 2005**

**CENTRE DE RECHERCHE**  
**Décima**

---

Confidentialité

Tout matériel et les renseignements fournis par Environnement Canada ainsi que toutes les données recueillies par Décima seront traités de manière confidentielle par Décima et seront conservés de façon à en assurer la sécurité lorsque Décima en aura possession (conformément aux normes de l'industrie et aux lois applicables).

---



CENTRE DE RECHERCHE  
**Décima**

Centre de recherche Décima est  
CERTIFIÉ ISO 9001:2000

**Toronto**

2345, rue Yonge  
Bureau 405  
Toronto (Ontario)  
M4P 2E5  
(416) 962-2013

[info@decima.com](mailto:info@decima.com)

**Ottawa**

160, rue Elgin  
Bureau 1820  
Ottawa (Ontario)  
K2P 2P7  
(613) 230-2013

[www.decima.com](http://www.decima.com)

**Montréal**

630, rue Sherbrooke Ouest  
Bureau 1101  
Montréal (Québec)  
H3A 1E4  
(514) 288-0037

# Table des matières

|   |    |
|---|----|
| Introduction .....  | 1  |
| Sommaire .....  | 3  |
| Analyse détaillée.....  | 9  |
| Profil des organismes de recherche au sol et de sauvetage ..... | 9  |
| Utilisation actuelle des renseignements météorologiques .....   | 19 |
| Formation en météorologie.....                                  | 38 |
| Évaluation qualitative du contenu du site Web.....              | 41 |
| Méthodologie du sondage .....                                   | 47 |

## Annexes

A : Lettre d'introduction pré-sondage (français et anglais)

B : Questionnaire du sondage (français et anglais)

C : Guide d'entrevue (français et anglais)

D : Guide de modération (anglais)

E : Tableaux croisés (document séparé)





## Introduction

Au Canada, il y a longtemps déjà que le milieu de l'aviation, le milieu maritime et le Service météorologique du Canada (SMC) d'Environnement Canada travaillent en étroite collaboration. Le SMC a travaillé de concert avec eux afin de concevoir des produits et services météorologiques adaptés à leurs besoins. Bien que la météo ait un impact important sur la recherche au sol et le sauvetage (RSS), il n'existe actuellement aucun produit ou service adapté aux besoins particuliers des équipes de RSS. Les produits de prévisions météorologiques destinés au grand public, souvent utilisés dans le cadre de missions de RSS, sont plutôt de nature générale et ne sont pas aussi détaillés que les produits de prévisions météorologiques destinés au milieu de l'aviation et au milieu maritime. Le SMC croit donc qu'il y a un écart entre les besoins météorologiques de la communauté de la RSS et les produits et services qui lui sont offerts.

Environnement Canada a mandaté le Centre de recherche Décima pour définir les écarts entre les besoins météorologiques des organismes de RSS et les produits et services qui leur sont offerts. Les objectifs précis de cette recherche étaient de :

- Déterminer le niveau des connaissances météorologiques au sein de la communauté de la RSS;
- Connaître les produits, les services et les outils qui sont actuellement utilisés;
- Définir les besoins de la communauté en termes de produits et services météorologiques; et
- Constater l'écart entre les besoins de la communauté et la réponse à ces besoins.

Du 4 août au 1<sup>er</sup> septembre 2004, un sondage quantitatif par téléphone a été effectué en anglais et en français auprès de 149 membres d'équipes de RSS (sur 318 dossiers valides). Le taux de réponse global a été de 50 % et la marge d'erreur approximative est de  $\pm 6,7$  à un niveau de confiance de 95 %. En moyenne, les entrevues ont duré 17 minutes.

L'étape quantitative a été suivie d'une recherche qualitative, y compris des groupes de discussion (10 personnes), des conférences téléphoniques (5 personnes) et des entrevues individuelles (41 personnes) de représentants d'organismes de RSS. En tout, 56 organismes de RSS, sur les 126 qui avaient accepté de le faire à l'étape quantitative, ont participé à l'étape qualitative de la recherche, ce qui donne un taux de participation de 44 %.

Les trois groupes de discussion se sont tenus à Red Deer en Alberta (le 27 janvier 2005), à Baddeck en Nouvelle-Écosse (le 14 février 2005) et à Ottawa en Ontario (le 21 février 2005). Les conférences téléphoniques et les entrevues individuelles ont eu lieu en février 2005 auprès de représentants de RSS provenant de partout au Canada. Une description détaillée de la méthodologie utilisée pour effectuer cette étude est annexée à ce rapport.

Ce rapport débute par un résumé des principaux résultats et conclusions tirés de cette étude, suivi d'une analyse détaillée des résultats provenant des études quantitative et qualitative. La lettre



d'introduction envoyée avant le sondage, le questionnaire du sondage, le questionnaire de recrutement, le guide de modération et le guide d'entrevue sont annexés à ce rapport. Une série de tableaux croisés qui présentent les résultats de l'ensemble des questions en fonction de caractéristiques clés (par exemple, selon la catégorie, la taille ou l'environnement opérationnel de l'organisme) sont disponibles sous document séparé. Par souci de commodité, la section de l'analyse détaillée de ce rapport présente les tableaux en fonction des numéros de question (ex. : *Q.1*).



## Sommaire

Cette étude vise à définir le profil des organismes de RSS, leur utilisation actuelle des renseignements météorologiques et leur formation en météorologie. Voici les principaux résultats de l'étude.

### **Profil des organismes de recherche au sol et de sauvetage**

Ce sondage est représentatif des organismes de RSS de tous genres et provenant de toutes les provinces canadiennes. Plus de la moitié sont des équipes bénévoles de recherche au sol et de sauvetage, tandis qu'un organisme sur dix est dirigé par Parcs Canada, un service de police ou est composé de bénévoles communautaires pour les situations d'urgence.

La majorité des organismes de RSS œuvrent dans plus d'un type d'environnement opérationnel. Le plus souvent, ils effectuent leurs recherches et sauvetages en régions rurales ou sauvages.

La majorité des organismes de RSS sont de petite taille. Le tiers des équipes sont constituées de 20 personnes ou moins, tandis qu'un tiers sont formées de 21 à 50 personnes. Le nombre de missions auxquelles participent les organismes chaque année varie également. Le quart des équipes de RSS effectuent moins de six missions par année, alors qu'un quart en font de 6 à 10 et un autre de 11 à 50. Un organisme sur dix effectue plus de 50 missions par année.

Environ un répondant sur trois a suivi une formation en météorologie. Les sources de formation les plus fréquemment utilisées sont les établissements d'enseignement et la formation en milieu de travail. La majorité des personnes ayant reçu une formation informelle sur les renseignements météorologiques l'ont reçue de leurs collègues ou ont acquis de l'expérience en cours d'emploi.

La majorité des organismes de RSS sont mandatés par la police pour effectuer des missions. Cinq fois sur six, l'organisme ou l'agence qui attribue la mission est à tout le moins moyennement impliquée dans la mission.

Plus de la moitié des organismes de RSS ont besoin de renseignements météorologiques pour des secteurs géographiques peu étendus, soit d'une superficie de 100 km<sup>2</sup> ou moins. Un quart des organismes ont besoin de ces renseignements pour des secteurs de 101 km<sup>2</sup> à 500 km<sup>2</sup>. La station d'observation ou le centre de prévisions météorologiques sont habituellement situés à 50 kilomètres ou moins de l'environnement opérationnel de la majorité des organismes de RSS.



## Utilisation actuelle des renseignements météorologiques

Quatre organismes de RSS sur cinq affirment que les renseignements météorologiques sont très importants. En conséquence, la majorité des organismes de RSS obtiennent des renseignements météorologiques avant de partir en mission et également en cours de mission.

Les organismes de RSS ont accès à des renseignements météorologiques portant notamment sur la température, les vents et les précipitations. La radio et Internet constituent les sources de renseignements météorologiques les plus fréquemment utilisées.

Le niveau de compréhension des sources de renseignements et leur accessibilité sont des éléments hautement cotés. L'exactitude, la diffusion au moment opportun et l'utilité ont été moins bien cotés. La Radiométéo et le site Web d'Environnement Canada ont été évalués positivement quant à l'accessibilité, au niveau de compréhension et à l'utilité, mais ont reçu une moins bonne note à l'égard de l'exactitude et de la diffusion en temps opportun. La radio (commerciale ou publique) reçoit de faibles notes à tous les égards.

La couverture locale/régionale, l'exactitude des renseignements, la fréquence de diffusion, les renseignements plus personnalisés et la diffusion au moment opportun sont les éléments que les participants mentionnent le plus fréquemment lorsqu'il s'agit d'apporter des améliorations aux sources de renseignements météorologiques. La source de renseignements la plus fréquemment mentionnée quand vient le temps de faire des suggestions d'améliorations est la radio; quant aux éléments les plus souvent nommés, il s'agit de la fréquence de diffusion et de l'exactitude accrue des renseignements. De plus, les participants voudraient également pouvoir sauter la partie française de la diffusion radio. Pour la Radiométéo, l'exactitude et la couverture sont les améliorations qui reviennent le plus souvent. Quant au site Web d'Environnement Canada, l'amélioration la plus importante à apporter serait à la couverture.

Les participants ont évalué divers produits météorologiques (météorologie pour l'aviation et maritime, prévisions textuelles et graphiques destinées au public, imagerie radar et satellite) comme étant utiles et plus de la moitié des participants ont dit les trouver très ou extrêmement utiles. Lors des entrevues téléphoniques, peu de participants ont pu nommer d'autres produits météorologiques qui pourraient leur être utiles. Par contre, lorsque la question leur a été posée lors de la phase qualitative de l'étude, ils ont mentionné avoir besoin de renseignements plus détaillés sur les vents et les marées.

Pour partager les renseignements météorologiques, les organismes de RSS utilisent le plus souvent la radio bidirectionnelle et des séances d'information en personne. Les renseignements météorologiques servent à prévoir l'équipement nécessaire, confirmer la planification et l'approche d'une mission et déterminer l'urgence d'agir. Les deux tiers des organismes utilisent rarement ou jamais l'aide d'une personne indépendante pour interpréter les renseignements météorologiques.



## Formation en météorologie

Les organismes de RSS pensent qu'il serait utile de recevoir une formation en météorologie. Pour ce faire, les cours de formation en classe sont considérés comme étant la méthode la plus efficace.

Les meilleurs moyens de diffuser l'information aux organismes de RSS sont par l'entremise d'organismes provinciaux de RSS, par courrier électronique et par la revue SARScène.

## Évaluation qualitative du site Web

Lors de la partie qualitative de l'étude, on a demandé aux participants de fournir des commentaires au sujet du nouveau site Web pour les médias qu'Environnement Canada conçoit actuellement afin de mieux répondre aux besoins météorologiques des organismes de RSS. Tous les participants ont évalué le site Web de manière très positive. La majorité d'entre eux s'entendent pour dire que le site fournit les renseignements nécessaires pour les aider lors de missions, que la navigation est facile et que la mise en page est attrayante.

Bien que l'opinion des organismes de RSS ait été très positive, ils ont mentionné des écarts entre les renseignements offerts et ceux dont ils ont besoin. Plus précisément, les organismes de RSS auraient besoin de renseignements plus détaillés sur les vents (c.-à-d. le refroidissement éolien, la durée des vents, etc.) et sur les marées ainsi que de prévisions à plus long terme. Selon les participants, l'accès à des données historiques est un autre besoin important auquel le site ne répond pas. De plus, quelques participants ont mentionné que la durée de téléchargement était longue et ont mis en doute la capacité d'y accéder en régions éloignées.

Les organismes de RSS ont fortement reconnu la valeur de ce site. Une forte majorité disent qu'ils utiliseront uniquement ce site pour obtenir les renseignements météorologiques dont ils ont besoin sans consulter d'autres sources.

Pour ce qui est de la transmission des renseignements, une majorité d'organismes de RSS sont favorables à l'idée qu'ils leur parviennent par téléphone cellulaire ou assistant numérique personnel (ANP). Cependant, les participants ont souligné que l'utilisation de ces technologies pourrait être limitée, voire impossible, lors de missions de recherche et de sauvetage.

## Conclusions et recommandations

Les résultats de l'étude démontrent qu'Environnement Canada devrait prendre en considération les conclusions et les recommandations suivantes :

- Les sources de renseignements météorologiques les plus fréquemment utilisées par les organismes de RSS sont la radio, plus spécifiquement la Radiométéo et la radio publique, suivie



du site Web d'Environnement Canada. Étant donné l'importance de ces outils, Environnement Canada pourrait décider en premier lieu d'améliorer ces sources de renseignements météorologiques utilisées par les organismes de RSS.

- De manière générale, les améliorations les plus souvent suggérées pour les prévisions météorologiques concernent la diffusion au moment opportun et l'exactitude. Ceci comprend l'exactitude des prévisions et la spécificité des prévisions pour un secteur géographique local précis.
- Parmi les trois sources de renseignements les plus utilisées, les résultats suggèrent que c'est la radio publique qui nécessite le plus d'améliorations et ce, à tous les points de vue, y compris le niveau de compréhension, l'accessibilité, l'utilité, la diffusion au moment opportun (des diffusions plus fréquentes) et l'exactitude des renseignements météorologiques.
- Cependant, puisque la radio publique n'est pas un outil de diffusion destiné aux organismes de RSS, Environnement Canada pourrait peut-être songer à lancer une campagne de communication pour expliquer que d'autres sources de renseignements sont probablement mieux adaptées aux besoins des organismes de RSS.
- Les organismes de RSS ont désigné certains types de renseignements qui ne sont pas offerts actuellement et qu'ils aimeraient recevoir, notamment les données météorologiques historiques, les caractéristiques des vents et les prévisions de météorologie maritime (destinées aux équipes qui effectuent leurs missions de RSS en milieu maritime).
  - Environnement Canada devrait prendre en considération ces besoins dans la conception des prochains produits de prévisions météorologiques destinés aux organismes de RSS.
- La maquette du site conçue spécialement pour les organismes de RSS a été reçue très favorablement, principalement parce qu'elle offrait tous les renseignements nécessaires au même endroit sans devoir chercher plus loin.
  - Environnement Canada devrait songer à concevoir ce type de site Web spécialement pour répondre aux besoins météorologiques des organismes de RSS et y inclure les besoins en matière de renseignements mentionnés ci-dessus.
- Dès que les améliorations suggérées auront été apportées et que le site Web de renseignements météorologiques destiné aux organismes de RSS sera en ligne, il est recommandé d'effectuer un suivi pour évaluer les changements dans l'utilisation des produits de renseignements météorologiques, le niveau de satisfaction des utilisateurs et pour déterminer les nouvelles améliorations à apporter.



- Environnement Canada pourrait souhaiter entreprendre des études supplémentaires pour cerner les raisons pour lesquelles certaines sources de renseignements météorologiques (p. ex. : des prévisions météorologiques par téléphone, maritimes) sont moins utilisées que d'autres. Le peu de données qualitatives à ce sujet laissent croire que cette « sous-utilisation » pourrait s'expliquer par le manque de connaissance de ces outils ou leur complexité.
- Quelques organismes de RSS ont recours à l'aide d'une personne indépendante pour interpréter les renseignements météorologiques. Les personnes les plus susceptibles d'y avoir recours sont celles qui considèrent que les renseignements météorologiques sont très importants et celles qui habitent en régions éloignées. Ces résultats suggèrent que le recours à ce type d'aide est plus fréquent lorsque les missions ont lieu dans un environnement opérationnel difficile.
- L'étude a également évalué des solutions de rechange pour la diffusion de renseignements météorologiques importants en régions éloignées, comme les téléphones cellulaires et les assistants numériques personnels. Les organismes de RSS sont ouverts à ces approches, mais ont des réserves quant à la disponibilité du service de téléphonie cellulaire en régions éloignées.
  - Environnement Canada devrait envisager des solutions de rechange pour les renseignements météorologiques importants en régions éloignées.
- Durant les phases quantitatives et qualitatives de l'étude, les organismes de RSS ont exprimé un besoin de formation en météorologie et ont suggéré qu'Environnement Canada offre ces formations. Les équipes de RSS aimeraient recevoir de la formation en matière d'interprétation des renseignements météorologiques, particulièrement les renseignements fournis par Environnement Canada.
  - Au cours du sondage quantitatif, les participants ont mentionné que les cours de formation en classe étaient le moyen le plus efficace d'offrir la formation en météorologie.
  - Les participants à la recherche qualitative ont aussi mentionné que le Secrétariat national de recherche et sauvetage et les associations provinciales de RSS pourraient distribuer des documents de formation et de communications.





## Analyse détaillée

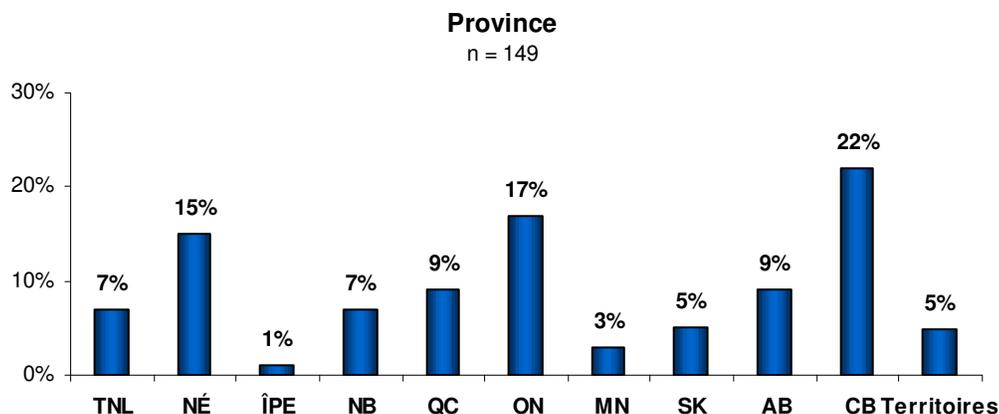
### Profil des organismes de recherche au sol et de sauvetage

Cette section présente le profil des organismes de recherche au sol et de sauvetage (RSS) selon la taille des activités locales, l'environnement opérationnel et la formation reçue.

#### Profil organisationnel

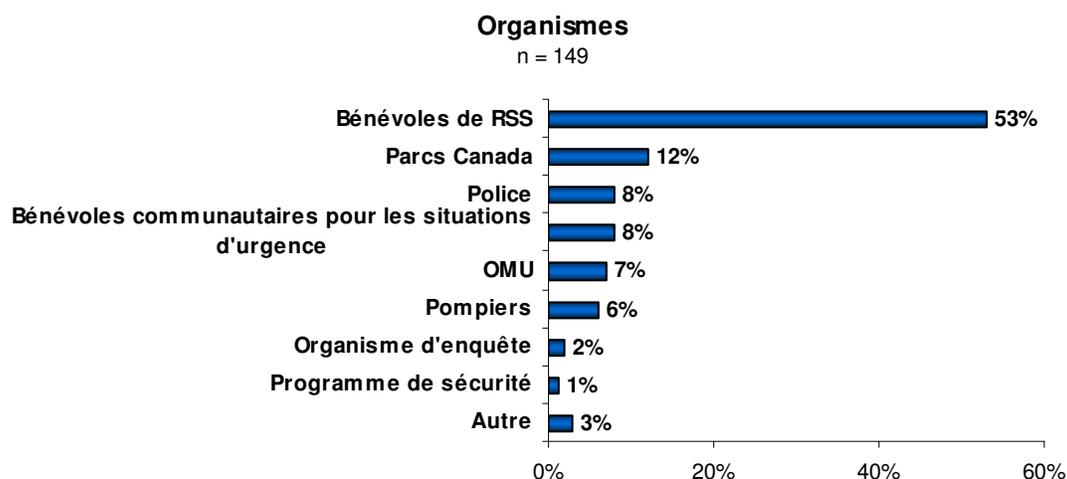
**Le sondage est représentatif des organismes de RSS de toutes les provinces canadiennes.**

Des organismes de RSS de toutes les provinces canadiennes ont participé à ce sondage et la majorité provenaient de la Colombie-Britannique (22 %), de l'Ontario (17 %) et de la Nouvelle-Écosse (15 %).



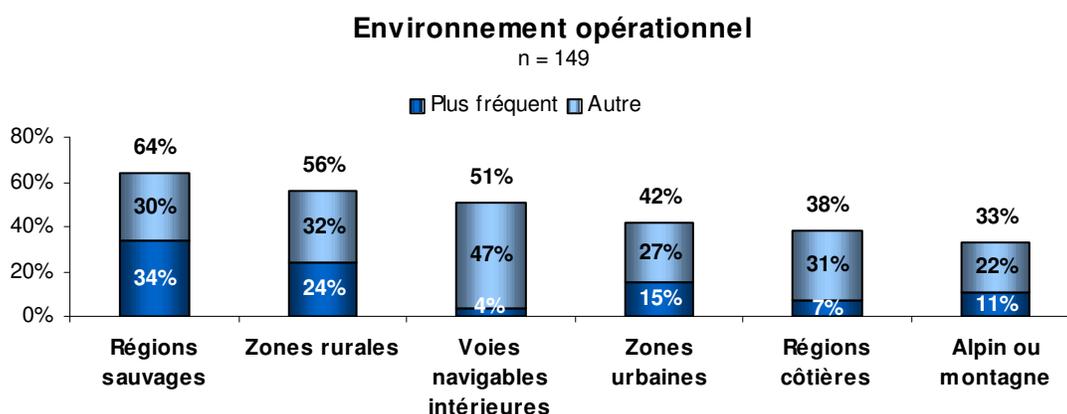
**Plus de la moitié des participants font partie d'organismes bénévoles de RSS. Un répondant sur dix provient de Parcs Canada, de la police ou d'organismes de bénévoles communautaires pour les situations d'urgence.**

L'étude porte sur tous les types d'organismes de RSS. Plus de la moitié d'entre eux (53 %) sont des équipes bénévoles de RSS. Parcs Canada (12%), la police (8%) et les organismes de bénévoles communautaires pour les situations d'urgence (8 %) représentent chacun un organisme de RSS sur dix. Les organismes de mesure d'urgence (OMU) (7 %), les pompiers (6 %), les organismes d'enquête (2 %) et les représentants de programmes de sécurité (1 %) sont également souvent mentionnés. (Q.31)



### Les organismes de RSS effectuent plus de missions en zones rurales et en régions sauvages.

La plupart des organismes de RSS effectuent des missions de RSS dans plus d'un environnement opérationnel. Ils effectuent le plus fréquemment leurs missions en régions sauvages (34 %) et en zones rurales (24 %). Peu d'organismes de RSS exercent leurs activités principalement sur les voies navigables intérieures, mais près de la moitié (47 %) mentionnent cet environnement opérationnel en deuxième lieu. (Q.1 et 2)



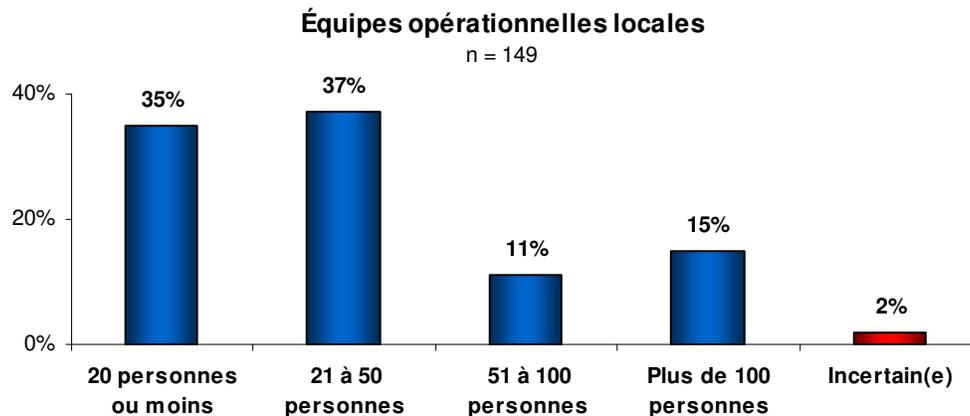
L'environnement opérationnel dépend grandement de la région et du type d'organisme. Les organismes de l'Ontario (42 %) sont moins susceptibles que les autres organismes de travailler en régions sauvages, particulièrement si on les compare à ceux de la Colombie-Britannique (72 %) et de l'Alberta (72 %). Toutefois, les équipes de RSS de l'Ontario (62 %) sont plus susceptibles que celles de la Colombie-Britannique (33 %) et de l'Atlantique (37 %) d'exercer leurs activités en zones urbaines ou bâties. Les organismes de l'Atlantique sont plus susceptibles d'exécuter leurs missions en régions côtières (63 %), alors que ceux de la Colombie-Britannique les exécutent davantage en montagne (69 %) que les autres organismes.



Les équipes bénévoles de RSS (75 %) et les organismes de RSS de Parcs Canada (72 %) sont très susceptibles de travailler en régions sauvages. Toutefois, les organismes de bénévoles communautaires pour les situations d'urgence (33 %) et la police (38 %) sont moins susceptibles de travailler dans cet environnement. La police (67 %) et les organismes de mesure d'urgence (70 %) ont davantage tendance à travailler en zones urbaines ou bâties, alors que les équipes de RSS de Parcs Canada (6 %) le font très rarement.

### La plupart des organismes de RSS sont de petite taille; le tiers d'entre eux compte 20 personnes ou moins.

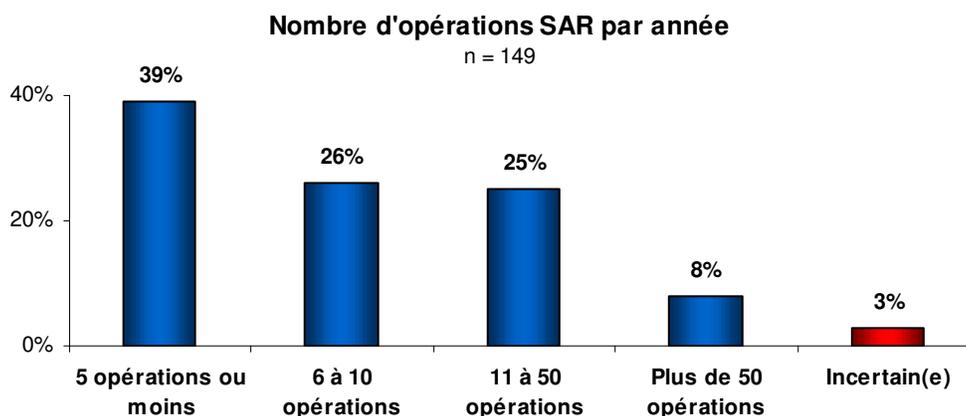
Les organismes de RSS varient en taille : de petits organismes de 20 personnes ou moins (35 %) à de gros organismes de plus de 100 personnes (15 %). Trente-sept pour cent (37 %) des organismes comptent entre 21 et 50 personnes. La taille moyenne des organismes de RSS est de 162 personnes, alors que la médiane<sup>1</sup> est de 30 personnes. (Q.3)



Les plus petits organismes de RSS (20 personnes ou moins) se retrouvent au Québec (71 %). C'est en Ontario où l'on retrouve les plus gros organismes : 28 % d'entre eux comptent plus de 100 personnes. Les équipes de Parcs Canada sont généralement plus petites que la moyenne; 72 % sont composées de 20 personnes ou moins. Les organismes de mesure d'urgence sont les plus gros organismes, 55 % d'entre eux comptent plus de 100 personnes.

Le nombre annuel de missions varie également d'un organisme à l'autre. La majorité des équipes de RSS (39 %) effectuent moins de six missions par année et le quart (26 %) d'entre elles effectuent de six à dix missions par année. Un organisme sur dix (8 %) effectue plus de 50 missions par année. Le nombre moyen de missions par année est de 99 et la médiane est de 7. (Q.4)

<sup>1</sup> Valeur centrale d'un caractère qui sépare une population en deux parties égales.



Le nombre annuel de missions dépend de la région et de l'environnement opérationnel. Les organismes de RSS de la Colombie-Britannique (59 %) sont plus susceptibles d'effectuer 11 missions ou plus par année, comparativement à la moyenne (33 %) des régions. Les organismes en zones urbaines (61 %) sont plus susceptibles d'être impliqués dans cinq missions ou moins, comparativement à la moyenne des environnements opérationnels (39 %).

**Environ un participant sur trois a reçu une formation en météorologie. Les établissements d'enseignement et les cours de formation à l'interne sont les sources de formation les plus populaires.**

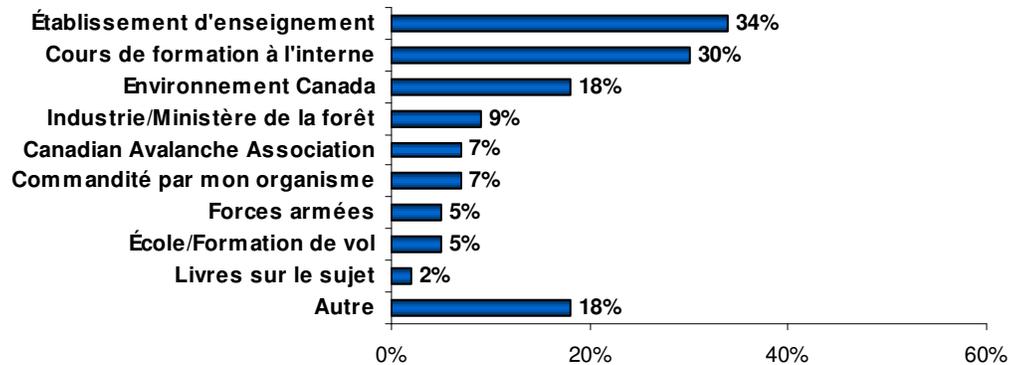
Environ un participant sur trois (31 %) a reçu une formation en météorologie. La proportion la plus élevée de participants ayant reçu une telle formation se retrouve dans les Prairies (63 %) et au sein des équipes de Parcs Canada (56 %). Ceux qui effectuent des missions en montagne (56 %) sont également plus susceptibles d'avoir reçu une formation, comparativement à la moyenne (31 %) des environnements opérationnels. (Q.27)

Les participants ont reçu leur formation de diverses sources. Près d'un participant sur trois a reçu une formation en météorologie dans un établissement d'enseignement (34 %) ou dans le cadre d'un cours de formation à l'interne (30 %). Un cinquième des participants ont reçu leur formation d'Environnement Canada (18 %). (Q.28)



### Formation relative à la météorologie

n=44



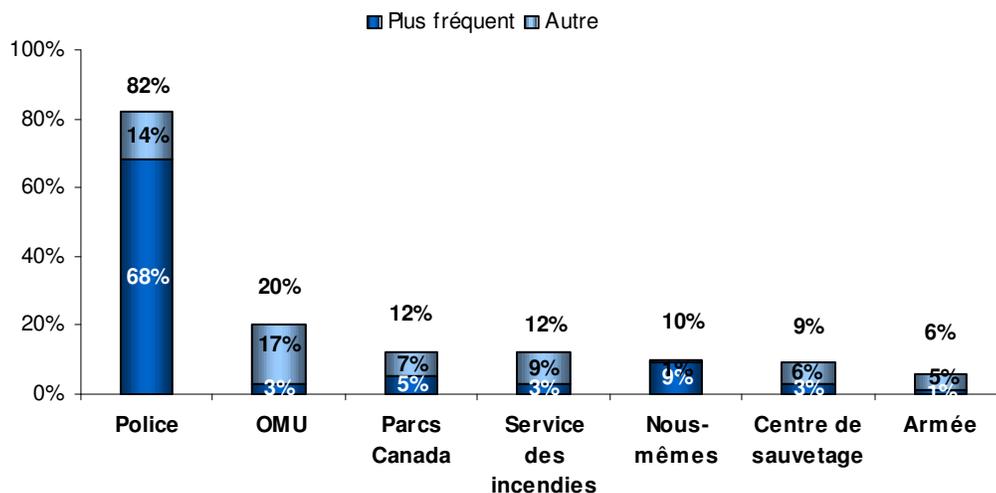
### Agences qui attribuent les missions

**La plupart des organismes de RSS sont mandatés par la police pour effectuer leurs missions. Dans cinq cas sur six, l'agence qui attribue la mission est à tout le moins modérément impliquée dans la mission.**

La plupart du temps, les organismes de RSS sont mandatés par d'autres agences. On a demandé aux organismes de RSS d'indiquer la principale agence, ainsi que toutes les autres agences, qui leur attribue le plus souvent des missions. La plupart des participants sont mandatés le plus fréquemment par la police (68 %). En outre, un autre 14 % des organismes de RSS sont occasionnellement mandatés par la police. Environ une agence de RSS sur dix (9 %) s'attribue elle-même des missions. (Q.5 et 7)

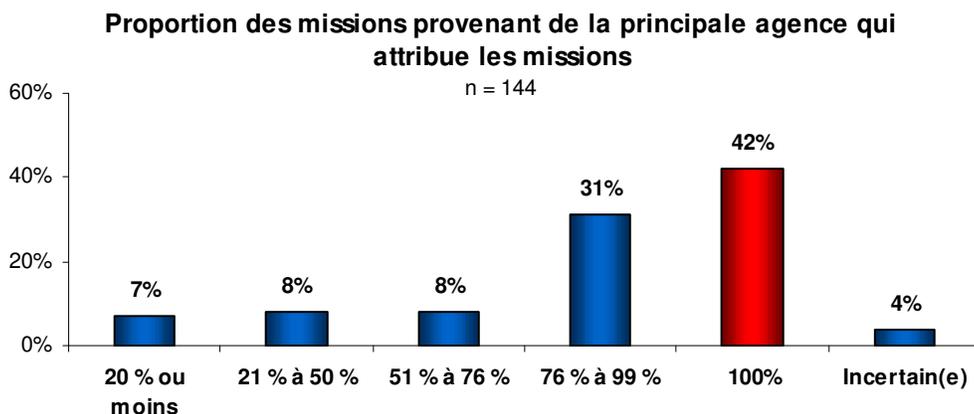
### Agences qui attribuent les missions

n =149

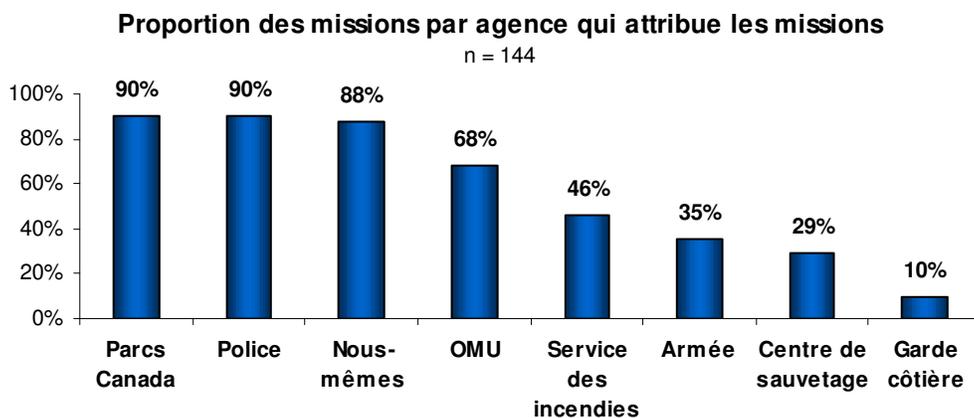




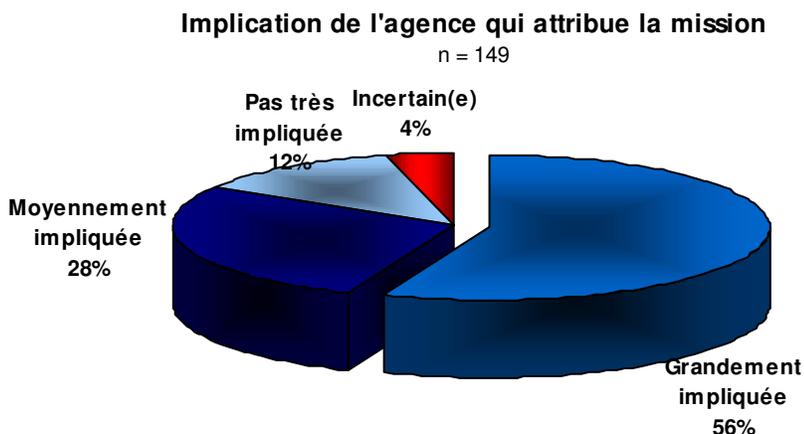
On a demandé aux participants d'évaluer quel pourcentage des opérations de sauvetage dans lesquelles ils étaient impliqués provenaient de l'agence ou de l'organisme principal qui attribue les missions. En moyenne, 83 % des opérations proviennent de ces organismes. Dans 42 % des cas, toutes les missions proviennent de la même agence et dans 31 % des cas, les trois quarts des missions proviennent de la même agence ou du même organisme. (Q.6)



Lorsque Parcs Canada ou la police sont la principale agence qui attribue les missions, ils fournissent 90 % de toutes les opérations. La plupart du temps, si un organisme de RSS agit de lui-même, il est responsable d'environ 88 % de ses missions. Les organismes de mesure d'urgence fournissent environ 68 % des opérations de sauvetage aux organismes qu'ils mandatent.



À partir du moment où un organisme de RSS accepte d'effectuer une opération de recherche pour une agence, plus de la moitié (56 %) des agences sont grandement impliquées dans l'opération, alors que près du quart (28 %) sont modérément impliquées et 12 % ne sont pas très impliquées. (Q.8)



L'implication des agences qui attribuent les missions diffère selon la région et l'environnement opérationnel. Ce type de participation est plus élevé dans les Prairies (71 %) et dans l'Atlantique (67 %) qu'en Colombie-Britannique (39 %). Les participants qui effectuent principalement des missions en zones urbaines (30 %) sont moins susceptibles que la moyenne de dire que l'agence qui attribue les missions n'est pas très impliquée.

### Aperçu des données qualitatives

On a demandé aux participants des groupes de discussion d'expliquer brièvement ce qu'est leur organisme des points de vue de l'environnement opérationnel, de la fréquence des missions, du type de mission effectuée et de la taille de l'organisme.

Le groupe de discussion de Red Deer en Alberta a regroupé des bénévoles de RSS d'organismes de moins de 100 personnes. Ces participants exercent leurs activités principalement aux abords de la ville où ils habitent et n'effectuent que des missions de recherche au sol et de sauvetage. Toutefois, l'un d'entre eux participait également à des missions de recherche en montagne. Les participants ont mentionné que la GRC les appelle habituellement pour rechercher un enfant perdu ou une personne disparue. Personne de ce groupe n'a reçu de formation en météorologie.

Le groupe de Baddeck était composé de deux représentants d'organismes regroupant environ 100 personnes chacun et d'un représentant de Parcs Canada responsable du Parc national du Canada des Hautes-Terres-du-Cap-Breton. En plus des missions de recherche au sol et de sauvetage, les deux bénévoles ont également participé à des missions de recherche et de sauvetage sur les côtes de l'océan Atlantique et sur des lacs. L'agence de Parcs Canada qui était représentée au groupe de discussion ne s'occupe que de recherche au sol et de sauvetage dans le Parc national du Canada des Hautes-Terres-du-Cap-Breton.



La police et la GRC communiquent avec les participants pour effectuer les recherches. Les opérations de recherche des bénévoles consistent habituellement à rechercher un chasseur, un enfant perdu ou une personne disparue, alors que les opérations de Parcs Canada consistent habituellement à rechercher un touriste ou un randonneur égaré. Les organismes de bénévoles sont relativement occupés avec 10 à 15 missions par année; par opposition, les équipes de Parcs Canada effectuent moins d'une mission par année. Personne du groupe de Baddeck n'a reçu de formation en météorologie, mais ils étaient tous intéressés à comprendre comment interpréter certains renseignements disponibles.

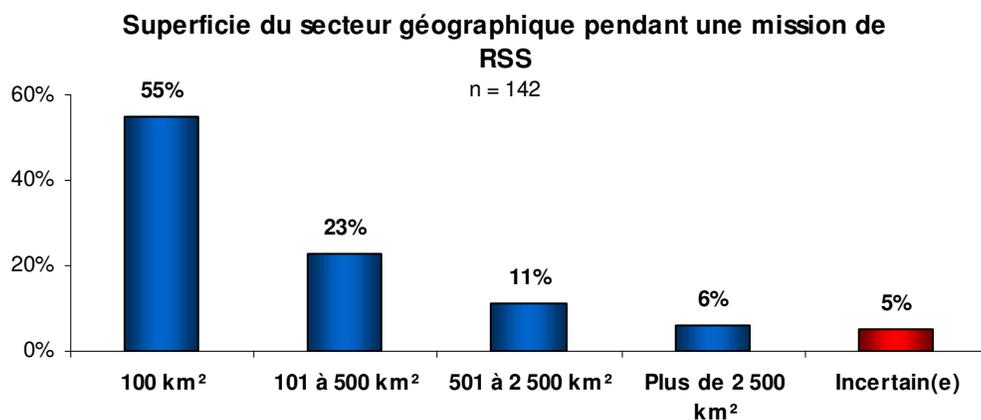
Trois personnes ont participé à la conférence téléphonique organisée en Colombie-Britannique : deux bénévoles et un représentant d'un OMU. Un des bénévoles participe à des missions de recherche au sol et en mer et l'autre personne s'occupe de missions de recherche de groupes et en montagne puisqu'elle habite près d'un centre de ski. L'OMU représentée prête assistance à tout organisme de RSS local qui en fait la demande. Aucun des participants n'a reçu de formation en météorologie. Toutefois, certaines personnes au sein de l'OMU de grande envergure ont reçu de la formation.



## Exigences géographiques en matière de communication des renseignements météorologiques

### La plupart des organismes de RSS ont besoin de renseignements météorologiques pour un petit secteur géographique.

On a demandé aux participants d'indiquer la superficie du secteur géographique pour lequel ils ont besoin de renseignements météorologiques. La plupart des organismes de RSS (55 %) ont besoin de renseignements météorologiques pour un petit secteur géographique (100 km<sup>2</sup> ou moins). En outre, un quart des organismes (23 %) ont besoin de renseignements météorologiques pour un secteur géographique dont la taille varie entre 101 km<sup>2</sup> et 500 km<sup>2</sup>. (Q.13)



Les organismes dont les activités se déroulent en zones rurales (67 %) sont plus susceptibles d'avoir besoin de renseignements pour un petit secteur (100 km<sup>2</sup> ou moins), alors que ceux dont les activités se déroulent en montagne (56 %) sont plus susceptibles d'avoir besoin de renseignements pour un secteur géographique de 101 km<sup>2</sup> à moins de 2 500 km<sup>2</sup>.

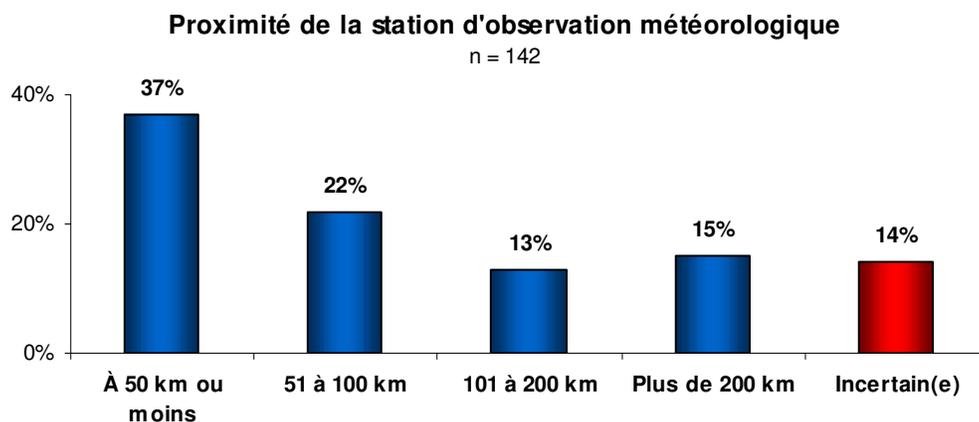
Dans les situations où l'agence qui attribue les missions est modérément (63 %) ou grandement (59%) impliquée, les exigences météorologiques sont plus élevées pour les secteurs géographiques (100 km<sup>2</sup> ou moins) que dans les situations où les agences qui attribuent les missions ne sont pas très impliquées (27 %).

### Une station d'observation ou un centre de prévisions météorologiques est habituellement situé à moins de 50 km du secteur géographique où la plupart des organismes de RSS exercent leurs activités.

On a demandé aux représentants des organismes de RSS quelle distance sépare leur environnement opérationnel d'une station d'observation ou d'un centre de prévisions météorologiques. Dans la plupart des cas (37 %), une station d'observation ou un centre de prévisions météorologiques est situé à moins de 50 km du secteur d'activité. Toutefois, 15 % des missions se déroulent à plus de



200 km de la station d'observation ou du centre de prévisions météorologiques le plus proche. Les missions de Parcs Canada (72 %) se déroulent habituellement plus près d'une station d'observation ou d'un centre de prévisions météorologiques que celles des autres organismes de RSS (49 %). (Q.14)



### Aperçu des données qualitatives

On a demandé aux participants des groupes de discussion de décrire la zone pour laquelle ils avaient besoin de renseignements météorologiques et de décrire également leurs besoins météorologiques lors d'une mission.

Les participants des groupes de Red Deer et de Baddeck ont mentionné qu'ils seraient plus intéressés à avoir des renseignements locaux (dans un rayon de 100 km). Toutefois, les systèmes météorologiques d'autres régions qui se dirigent vers l'endroit où ils se trouvent ou qui pourraient toucher le secteur présentent également un intérêt. Par exemple, il serait important de savoir qu'il y a de la pluie forte à Edmonton ou à Halifax et que les hélicoptères qu'ils ont appelés ne pourront arriver à temps. Les participants du groupe de Baddeck utilisent les prévisions météorologiques de Halifax et d'autres villes de la côte Atlantique (telles que Boston) pour prévoir les conditions du Cap-Breton dans les jours suivants. Un des participants a mentionné avoir besoin à l'occasion de « prévisions météorologiques diffusées au moment opportun ».

Un des participants vivant aux limites de deux stations d'observation météorologiques mentionne qu'il a de la difficulté à savoir lesquelles des prévisions météorologiques des stations d'observation s'avéreront les plus exactes.

Un participant à la conférence téléphonique de la Colombie-Britannique a mentionné avoir besoin de renseignements météorologiques pour un secteur géographique de plus de 2 500 km<sup>2</sup>.

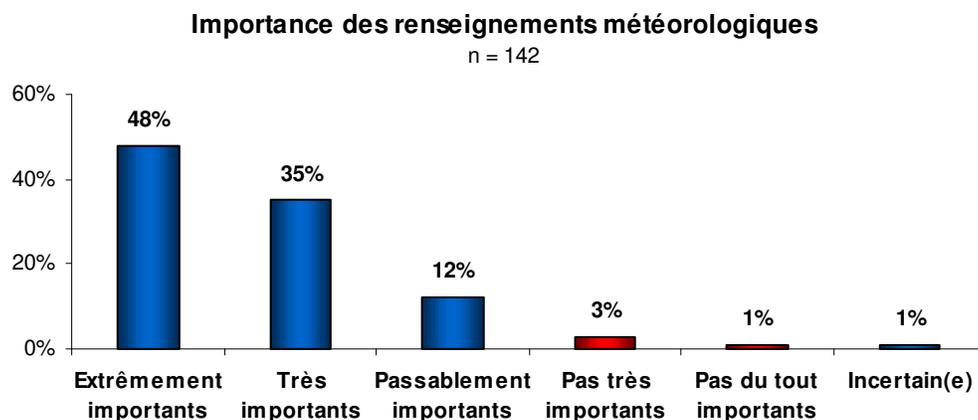


## Utilisation actuelle des renseignements météorologiques

### Importance des renseignements météorologiques

**Presque tous les organismes de RSS utilisent les renseignements météorologiques et quatre organismes sur cinq les considèrent très importants.**

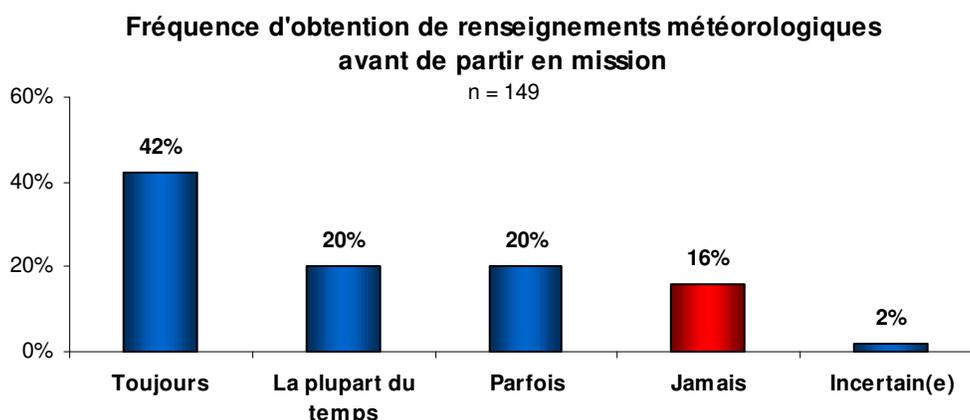
Les organismes de RSS considèrent que les renseignements météorologiques sont très importants. La quasi-totalité d'entre eux (95 %) obtiennent des renseignements météorologiques avant ou pendant la mission. Seuls 5 % des participants n'obtiennent jamais de renseignements météorologiques. Quatre participants sur cinq (83 %) affirment que les renseignements météorologiques sont très importants (35 %) ou extrêmement importants (48 %) et seulement 4 % d'entre eux disent qu'ils ne sont pas du tout importants. (Q.12)



Les représentants d'OMU (100 %) et d'organismes de taille importante (50 personnes ou plus) (91 %) sont plus susceptibles que les autres (82 %) de considérer que les renseignements météorologiques sont très importants.

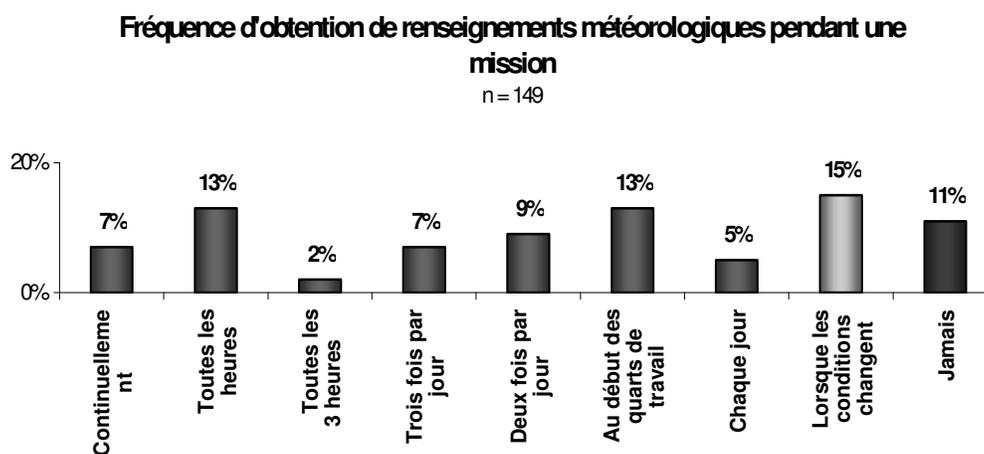
**La majorité des organismes de RSS obtiennent des renseignements météorologiques avant et pendant leur mission.**

Près des deux tiers des organismes de RSS (62 %) obtiennent toujours (42 %) ou la plupart du temps (20%) des renseignements météorologiques avant de partir en mission. (Q.9)



Encore une fois, le type d'organisme et l'environnement opérationnel influencent le comportement des organismes de RSS. Les organismes de mesure d'urgence (90 %) et Parcs Canada (89 %) sont plus susceptibles de toujours obtenir des renseignements météorologiques ou d'en obtenir la plupart du temps. En outre, les participants qui exercent leurs activités en régions éloignées (73 %) sont également plus susceptibles que les autres d'obtenir des renseignements météorologiques. Toutefois, les équipes de RSS en zones urbaines sont moins susceptibles de toujours obtenir des renseignements météorologiques ou d'en obtenir la plupart du temps (35 %).

Durant une mission, les participants n'obtiennent pas leurs renseignements météorologiques de la même façon : 11 % n'obtiennent jamais de mises à jour, un répondant sur trois (29 %) obtient des mises à jour trois fois par jour et 27 % des répondants obtiennent des mises à jour une ou deux fois par jour. (Q.10)



### Aperçu des données qualitatives

On a demandé à tous les participants de décrire l'importance des renseignements météorologiques durant une mission et la majorité d'entre eux disent qu'ils jouent un rôle très important dans leurs opérations de RSS.



La plupart des participants ont réaffirmé l'importance des renseignements météorologiques durant une opération. La plupart d'entre eux disent vérifier les prévisions météorologiques immédiatement après avoir reçu leur mission. En fait, plusieurs d'entre eux ont comme page d'accueil sur leur(s) ordinateur(s) un site Web sur les prévisions météorologiques. Lorsqu'on leur a demandé pourquoi les renseignements météorologiques sont importants, les participants ont affirmé que cela les aide à déterminer les chances de survie de la personne disparue ainsi qu'à préparer leur mission.

*« Nous recevons l'appel et nous vérifions les prévisions météorologiques tout de suite pour savoir de quoi nous aurons besoin durant la mission... le lever et le coucher du soleil... »*

*« Nous devons obtenir l'information tout de suite pour savoir ce à quoi nous devons nous attendre durant la recherche »*

*« Nous voulons connaître les prévisions météorologiques tout de suite; nos recherches dépendent de ces prévisions »*

*« Parfois, lorsqu'une personne s'est perdue, nous voulons connaître les prévisions météorologiques pour avoir une idée de ses chances de survie »*

Les participants des groupes de discussion ne s'entendaient pas tous sur l'importance des renseignements météorologiques dans leurs opérations de RSS. L'utilisation régulière des renseignements météorologiques en vigueur chez les participants de Red Deer était relativement faible, alors qu'elle était beaucoup plus élevée chez les participants des groupes de Baddeck et d'Ottawa.

La fréquence de vérification des renseignements météorologiques, une fois qu'ils ont reçu une mission, varie selon les participants. Certains disent vérifier les conditions à intervalles réguliers, par exemple toutes les quatre, huit ou douze heures, alors que d'autres les vérifient continuellement. Les participants des régions côtières (de la Colombie-Britannique et de la région de l'Atlantique) sont plus susceptibles de vérifier les conditions météorologiques plus fréquemment.

*« Tout de suite... nous sommes près de la côte; l'eau et les vents influencent ce que nous pouvons faire et ne pas faire »*

*« Ce sont les conditions météorologiques extrêmes qui nous importent puisque nous effectuons beaucoup de recherches entre les îles »*

*« Elles sont importantes si les recherches durent plus de 12 heures; nous devons savoir ce qui nous attend en termes de conditions météorologiques »*



Le représentant d'un organisme de bénévoles de RSS de Baddeck a mentionné que son organisme utilise continuellement les renseignements météorologiques, dès le début des missions, et qu'il les met à jour toutes les quatre heures. Les participants ont mentionné qu'ils demeurent aussi à l'affût de toute modification des conditions météorologiques entre les vérifications. Le participant de Parcs Canada a mentionné que son agence cherche habituellement à impliquer Environnement Canada dans ses missions de recherche et de sauvetage et à obtenir des mises à jour dès que nécessaire.

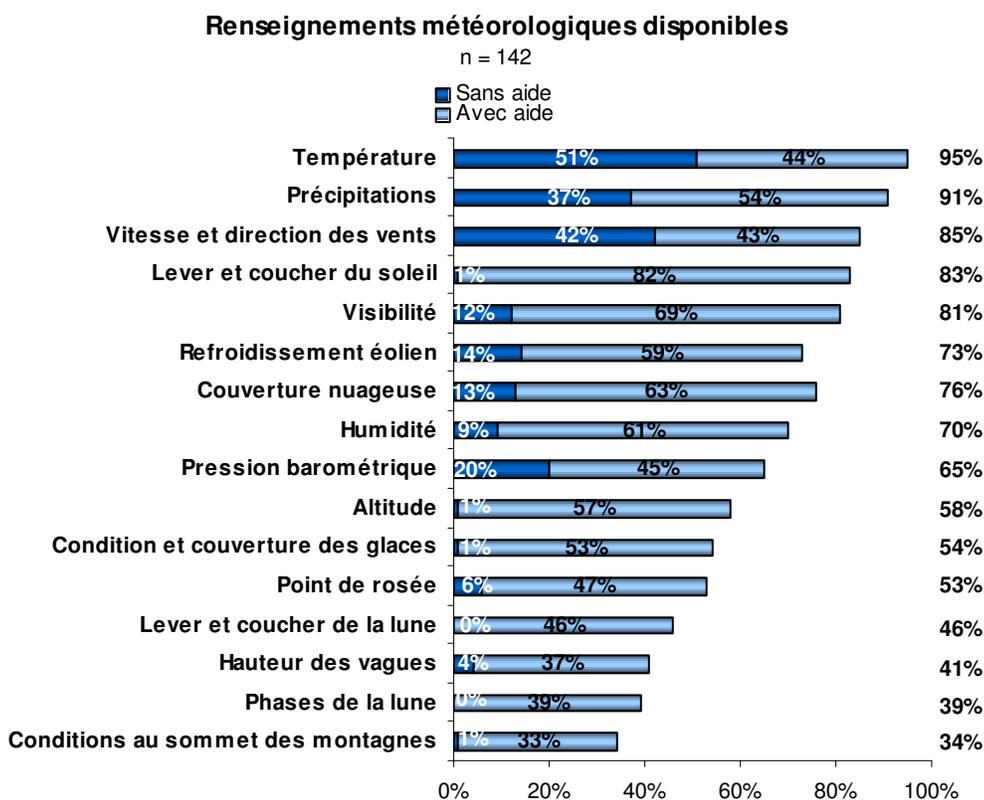


## Renseignements météorologiques disponibles

### Les organismes de RSS ont accès à des renseignements sur la température, les vents et les précipitations.

On a demandé aux participants de dire, sans aide, à quels types de renseignements météorologiques ils avaient accès. Par la suite, on leur a lu une liste d'éléments météorologiques et on leur a demandé s'ils avaient accès à ces éléments. Sans aide, les représentants des organismes de RSS ont mentionné le plus souvent la température (51 %), la direction et la vitesse des vents (42 %) ainsi que le type et la quantité de précipitations (37 %). (Q.15 et 16)

Bon nombre de participants ne savaient pas que les éléments tels que les conditions au sommet des montagnes, les phases de la lune, la hauteur des vagues et le lever et le coucher de la lune étaient offerts. Moins de la moitié des participants ont mentionné éléments (avec ou sans aide). Il se peut que ces renseignements météorologiques soient utiles à certains environnements opérationnels, mais qu'ils ne soient pas utiles pour toutes les équipes de RSS.



La disponibilité des renseignements météorologiques varie d'un organisme à l'autre. Les équipes de bénévoles sont moins susceptibles que les représentants de Parcs Canada de dire qu'ils ont un accès aux renseignements météorologiques au moment opportun. Les éléments météorologiques pour



lesquels cette différence est la plus notable sont : la température, le type et la quantité de précipitations, la direction et la vitesse des vents, le lever et le coucher du soleil ainsi que la visibilité. De manière générale, les participants considèrent les renseignements météorologiques comme étant très ou extrêmement importants et ceux qui cherchent à les obtenir fréquemment sont plus susceptibles de dire qu'ils y ont accès en temps plus opportun.

### **Aperçu des données qualitatives**

On a demandé aux organismes de RSS quels sont les deux renseignements auxquels ils aimeraient avoir accès et auxquels ils n'ont pas accès pour le moment. Ce sont les données historiques qui reviennent le plus souvent : les répondants aimeraient avoir la possibilité de consulter les prévisions des jours précédents. Quelques organismes de RSS mentionnent que les renseignements sur les vents, et plus précisément le refroidissement éolien, le niveau de congélation et les renseignements sur les marées, sont des renseignements importants auxquels ils n'ont pas accès pour le moment.

*« Nous aimerions connaître le niveau de congélation et les conditions météorologiques des 7 derniers jours »*

*« Nous devons connaître le refroidissement éolien »*

### **Sources de renseignements météorologiques**

#### **La radio est la source de renseignements météorologiques la plus populaire.**

On a demandé aux participants quelle source de renseignements ils utilisaient le plus souvent et généralement pour obtenir des renseignements météorologiques. Pour faciliter l'analyse, les sources de renseignements ont été regroupées en quatre catégories :

- Radio – Radiométéo, radio commerciale ou publique et radiodiffusion de bulletins météorologiques maritimes;
- Internet – Site Web d'EC, de MétéoMédia, du gouvernement du Canada et Internet en général;
- Télévision – chaînes de télévisions spécialisées en général; et
- Téléphone – enregistrements gratuits et services de consultation.

La radio est la source de renseignements météorologiques la plus populaire. En tout, 66 % des organismes de RSS tirent leur l'information, au moins occasionnellement, des bulletins de la radio commerciale ou publique (40 %), de la Radiométéo (32 %) ou des bulletins météorologiques maritimes (11 %). Internet (45 %) et la télévision (22 %) se classent derrière la radio. (Q.17 et 18)

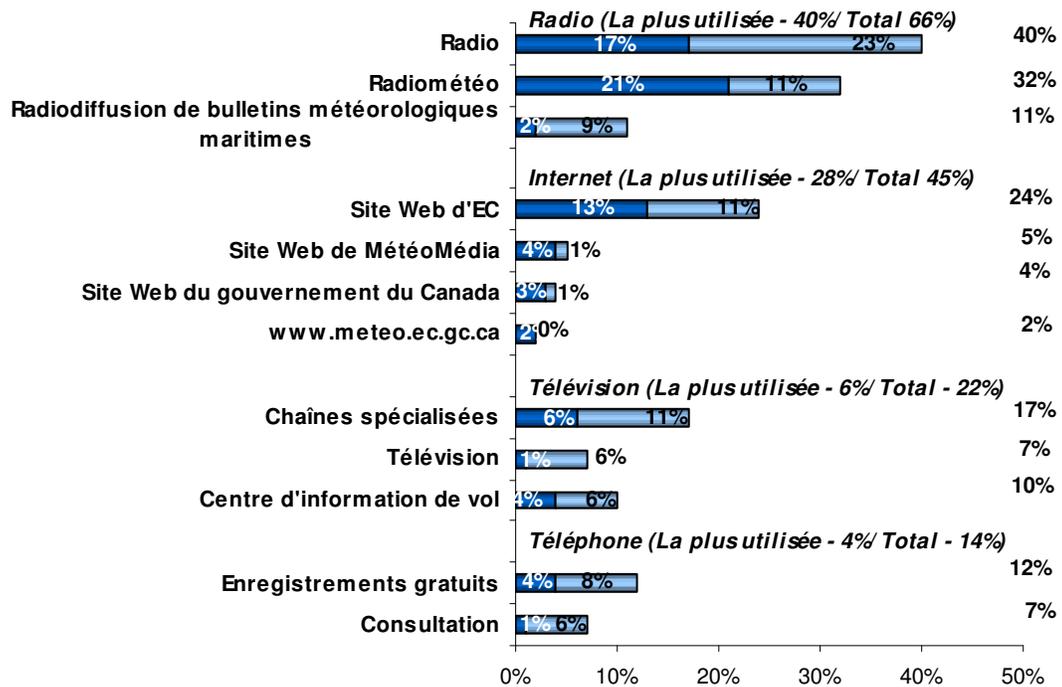


### Sources de renseignements météorologiques

12 réponses les plus populaires

n = 142

■ La plus utilisée ■ Autres sources



Encore une fois, les sources d'information utilisées varient selon les répondants. Parcs Canada (78 %) sont très susceptibles d'utiliser Internet, contrairement aux équipes de bénévoles (35 %), qui préfèrent la Radiométéo (37 %). Le téléphone (14 %), bien que très impopulaire de manière générale, est plus souvent utilisé par ceux qui travaillent souvent en régions éloignées (20 %). Les organismes de 50 personnes ou plus (24 %) utilisent également le téléphone. Les participants qui ont reçu une formation en météorologie sont moins susceptibles d'utiliser les bulletins radio (27 %), mais sont relativement plus susceptibles d'utiliser le site Web d'EC (32 %) que ceux qui n'ont pas reçu de formation en météorologie (45 % et 21 % respectivement).

#### Aperçu des données qualitatives

On a demandé à tous les organismes de RSS qui ont participé à l'étude de dire quelles sources de renseignements météorologiques ils utilisent. Il ressort de l'étude qu'ils utilisent une variété de sources.

Les participants utilisent une variété de sources; toutefois, Internet est la source la plus fréquemment utilisée. Les sites consultés sont ceux d'Environnement Canada, de Parcs Canada et, dans une



moindre proportion, celui de MétéoMédia. Par contre, le principal inconvénient des sites Web est la difficulté ou l'impossibilité d'y accéder en régions éloignées.



Les organismes de RSS utilisent également le téléphone et la radio pour obtenir des renseignements météorologiques. Ces sources sont les plus fréquemment utilisées par les organismes lors de missions. Les avantages de ses sources sont l'accès facile et la capacité de fournir des renseignements météorologiques rapidement. Bien que la radio soit une source accessible sur le terrain, la majorité des organismes de RSS croient que l'information fournie est trop générale, pas toujours disponible au moment opportun et pas assez spécifique à leur région (c.-à-d., en régions rurales).

*« Nous avons besoin de renseignements météorologiques rapidement sur le terrain, nous avons accès au téléphone »*

*« La radio est un moyen pratique et rapide d'obtenir des renseignements météorologiques »*

Les participants du groupe de Red Deer consultent occasionnellement Internet (les sites d'Environnement Canada et de MétéoMédia). Ils consultent également ces mêmes sources au besoin tout au long de la mission. Quant aux participants d'Ottawa, ils utilisent à la fois la radio et Internet pour obtenir des renseignements météorologiques.

Ces participants ont dit que la télévision et la radio publique ne sont pas de bonnes sources pour obtenir des renseignements météorologiques puisqu'ils doivent attendre leur bulletin régional. Ils connaissaient également un peu la radiodiffusion en continu, mais semblaient hésiter à l'utiliser. Néanmoins, les participants n'étaient pas du tout au courant qu'ils pouvaient obtenir des séances d'information par téléphone, notamment des consultations météorologiques.

Les participants de Baddeck sont plus susceptibles de nommer des sources de renseignements informelles, telles que les pêcheurs locaux ou les centres de ski. Ils utilisent également les enregistrements téléphoniques gratuits pour obtenir des prévisions. Cependant, les principaux désavantages de cette méthode sont l'attente nécessaire pour obtenir les conditions d'une région donnée et le fait que les téléphones cellulaires ne fonctionnent pas en forêt. Le taux de satisfaction à l'égard de cette méthode n'est pas très élevé.

Les organismes formels tels que Parcs Canada utilisent la radio pour communiquer avec le centre de contrôle ou pour consulter le site Web d'Environnement Canada ou une personne-ressource. Ces sources répondent totalement aux exigences de Parcs Canada.

Un des participants consulte le site Web d'EC après les recherches pour rédiger son rapport. Un autre participant obtient des renseignements météorologiques du site Web d'EC. Ils utilisent également à l'occasion des bulletins de radio locaux. Un autre participant mentionne qu'il obtient les conditions météorologiques par téléphone cellulaire; toutefois, son téléphone ne fonctionne pas toujours en montagne.



Lorsque questionnés précisément sur les sources d'Environnement Canada (site Web et radio), les organismes de RSS les évaluent de façon positive. Ils utilisent fréquemment le site Web d'EC pour obtenir de l'information parce qu'il est pratique et qu'il est facile d'y accéder. Le site offre également des prévisions à long terme (cinq jours). Ils l'utilisent le plus souvent avant de commencer les recherches. Les répondants croient également que ces renseignements sont plus à jour que ceux diffusés à la télévision.

*« Offre les prévisions sur cinq jours et est facile de l'utiliser et d'y accéder »*

*« Nous l'utilisons pour obtenir des renseignements à jour »*

*« Plus à jour que de regarder la télévision »*

Malgré leur opinion positive à l'égard du site Web actuel d'EC ([www.ec.gc.ca](http://www.ec.gc.ca)), les organismes de RSS ont suggéré quelques améliorations qui pourraient être apportées. Certains organismes de RSS aimeraient que l'on retire le choix de la langue, ce qui selon eux, ferait économiser du temps. Certains répondants ont également mentionné que le site était long à charger. D'autres aimeraient que le site Web affiche le mouvement réel des fronts, ce qui faciliterait leur planification stratégique.

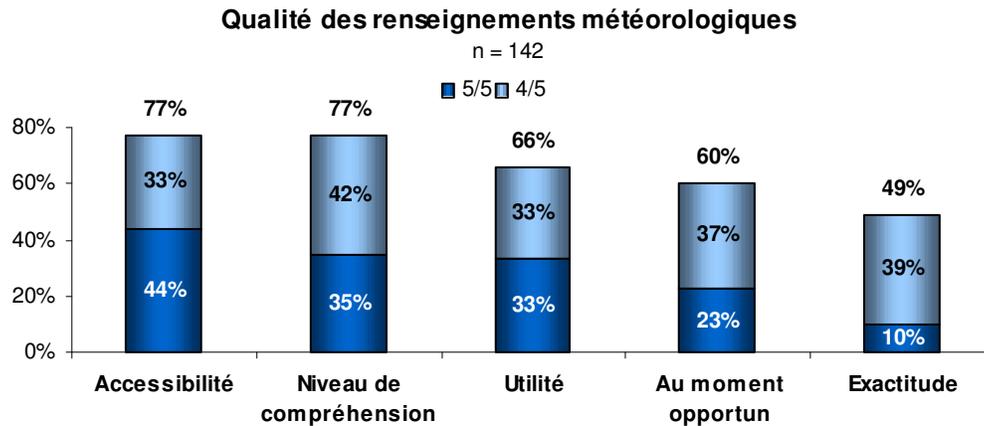
Les organismes de RSS avaient généralement une opinion positive du service de radio d'EC, particulièrement parce qu'il est pratique. Le seul commentaire négatif à propos du service de radio vient de l'impossibilité de sauter la version française de la diffusion.

*« Nous aimons l'utiliser (la Radiométéo) parce que c'est pratique »*

*« Nous l'utilisons pour surveiller les conditions météorologiques; nous aimerions pouvoir choisir la langue du bulletin... la version française est toujours diffusée en premier »*

### **Le niveau de compréhension des sources de renseignements et leur accessibilité sont bien notés.**

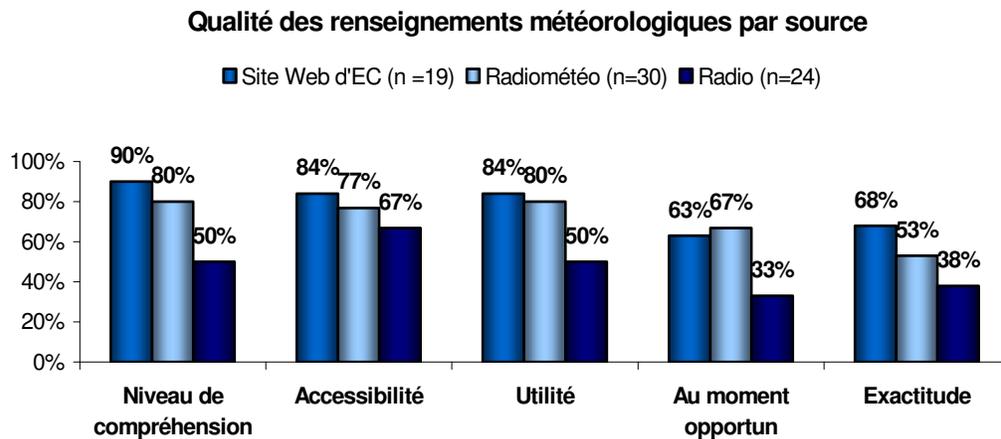
Sur une échelle de 1 à 5 où 1 correspondait à « Mauvaise qualité » et 5 correspondait à « Excellente qualité », les participants ont évalué la qualité des renseignements météorologiques qu'ils utilisent le plus souvent quant à l'exactitude, la diffusion au moment opportun, l'utilité, le niveau de compréhension et l'accessibilité. En moyenne, toutes sources confondues, le niveau de compréhension (77 %, 4 ou 5 sur une échelle de cinq points) et l'accessibilité (77 %) ont reçu une note élevée, l'utilité (66 %) et la diffusion au moment opportun (60 %) ont obtenu une note passable et l'exactitude (49 %), une note plus faible. (Q.19)



Les participants de l'Ontario ont tendance à noter tous les critères au-dessus de la moyenne. Parcs Canada (94 %) et la police (95 %) sont plus susceptibles que les équipes de bénévoles (67 %) de donner une évaluation élevée du niveau de compréhension. La police accorde également une très bonne note à l'utilité des renseignements (90%).

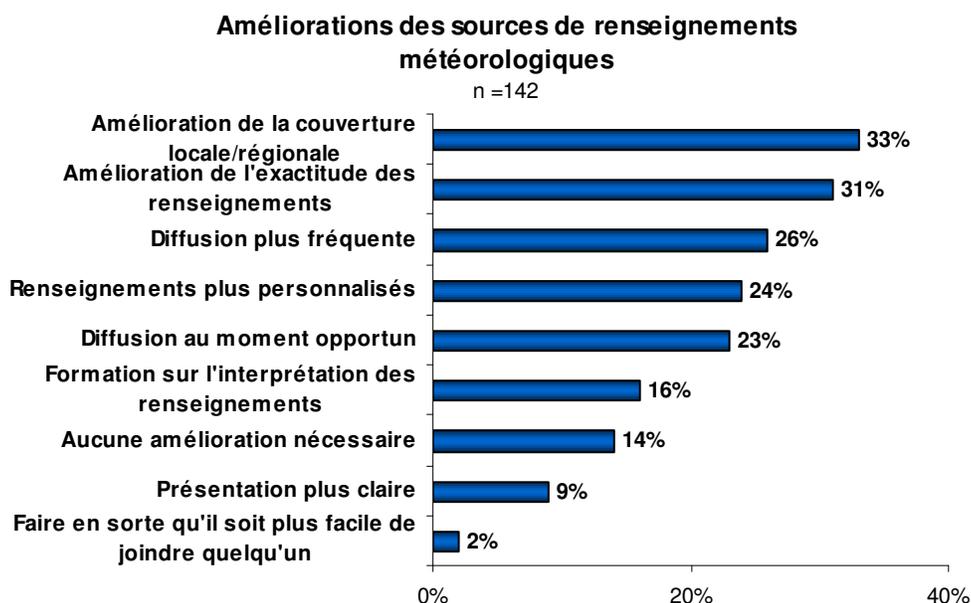
L'environnement opérationnel influence également l'évaluation. Le niveau de compréhension reçoit une note plus élevée de ceux qui exercent leurs activités en montagne (94 %); toutefois, ils accordent une note plus faible à l'accessibilité (44 %). Ceux qui exercent leurs activités en régions urbaines accordent leur note la plus élevée à l'utilité (81%).

Une analyse détaillée des sources de renseignements météorologiques les plus mentionnées révèle que chacune des sources est évaluée différemment. La Radiométéo et le site Web d'EC ont une évaluation plus élevée au chapitre de l'accessibilité, du niveau de compréhension et de l'utilité, et plus faible pour l'exactitude et la diffusion au moment opportun. Toutefois, la radio (publique et commerciale), obtient une évaluation faible pour tous les attributs. La seule différence significative entre les résultats des divers sous-groupes est la Radiométéo qui est moins bien notée en Colombie-Britannique que dans les autres régions, pour presque tous les attributs.





On a également demandé aux participants comment la source de renseignements météorologiques qu'ils utilisent le plus souvent pourrait être améliorée. Les mentions qui reviennent le plus fréquemment sont : l'amélioration de la couverture locale/régionale (33 %), l'amélioration de l'exactitude des renseignements (30 %), la diffusion plus fréquente (25 %), les renseignements plus personnalisés (24 %) et la diffusion au moment opportun (23 %). (Q.20)

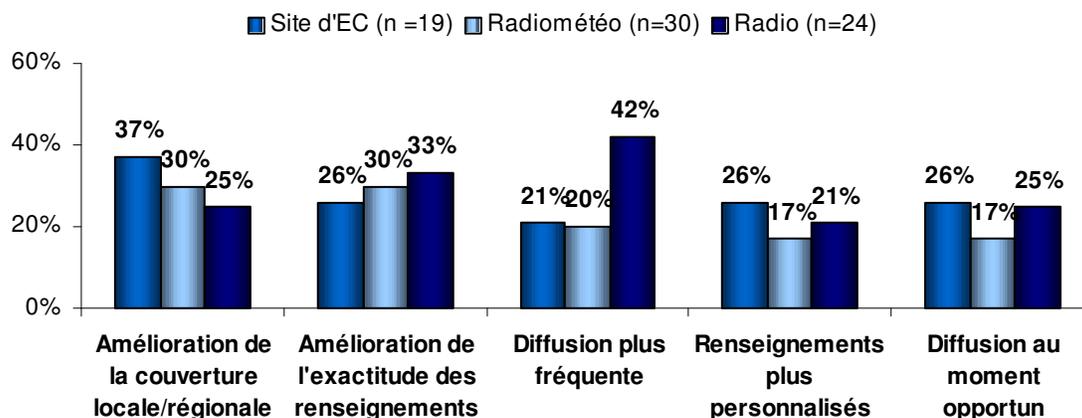


Les participants émettent différentes suggestions pour améliorer les sources de renseignements météorologiques selon l'environnement opérationnel. Ceux qui exercent leurs activités en régions sauvages éloignées (40 %) sont plus susceptibles que ceux qui exercent leurs activités en zones urbaines (14 %) de dire que la couverture locale/régionale devrait être améliorée. Ceux dont les opérations se déroulent en régions rurales sont plus susceptibles que les autres de suggérer l'amélioration de l'exactitude des renseignements (46 %) et les diffusions plus fréquentes.

Les participants ont suggéré des améliorations à apporter aux principales sources de renseignements météorologiques qu'ils utilisent le plus souvent. La radio récolte le plus grand nombre d'améliorations, notamment quant à la diffusion plus fréquente (42 %) et à l'amélioration de l'exactitude des renseignements (33 %). Les participants mentionnent aussi l'exactitude (30 %) et la couverture (30 %) pour la Radiométéo. De plus, selon les répondants, l'amélioration la plus importante à apporter au site Web d'Environnement Canada serait la couverture (37 %).



### Améliorations des sources de renseignements météorologiques



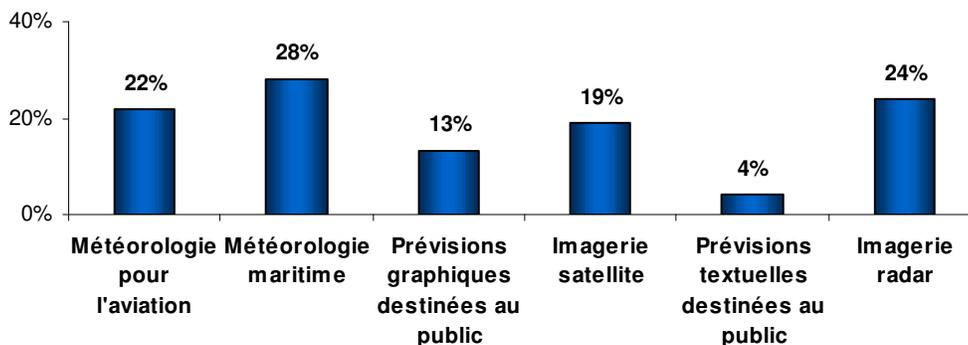
### Produits météorologiques

**Les participants trouvent que les produits météorologiques disponibles sont utiles; toutefois, une grande proportion d'organismes de RSS n'a jamais utilisé bon nombre de ces produits.**

On a demandé aux participants d'évaluer l'utilité de certains produits météorologiques tels que la météorologie pour l'aviation, les prévisions textuelles destinées au public, la météorologie maritime, etc. Cependant, certains participants n'ont pu évaluer ces produits parce qu'ils ne les avaient jamais utilisés. C'est d'ailleurs le cas d'un organisme de RSS sur quatre qui n'a jamais utilisé la météorologie maritime (28 %) ou l'imagerie radar (24 %). Seule une petite proportion des participants n'ont jamais utilisé les prévisions textuelles destinées au public (4 %). Les participants qui ont reçu une formation en météorologie sont plus susceptibles que les autres d'avoir utilisé une gamme d'outils météorologiques. (Q.21)

### Produits météorologiques jamais utilisés

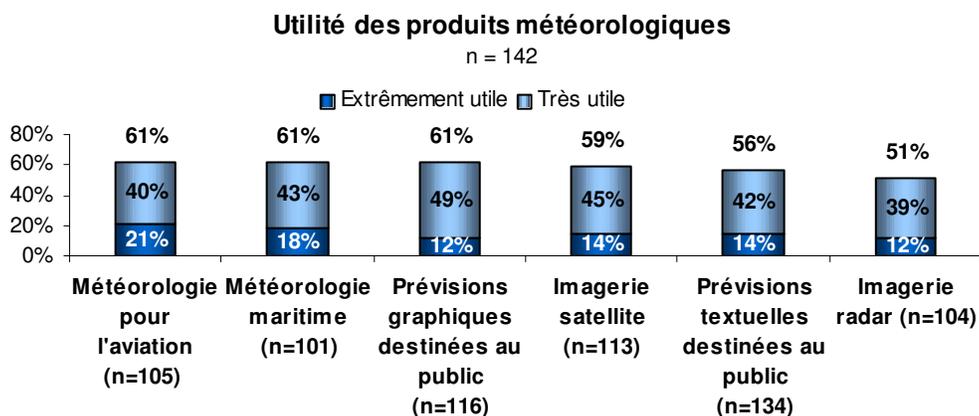
n = 142



De manière générale, les participants considèrent ces produits météorologiques comme étant utiles, plus de la moitié d'entre eux les qualifient de très utiles ou d'extrêmement utiles. Ils considèrent



également la météorologie pour l'aviation (61 %) et la météorologie maritime (61 %) ainsi que les prévisions graphiques destinées au public (61 %) comme étant tout aussi utiles les unes que les autres.



Les répondants perçoivent différemment l'utilité de la gamme de produits selon la région d'où ils proviennent. Les organismes de RSS des Prairies trouvent la météorologie pour l'aviation (80 %) plus utile que ceux de l'Ontario (50 %), de l'Atlantique (48 %) et du Québec (43 %). Toutefois, ils trouvent la météorologie maritime (21 %) beaucoup moins utile. Les équipes de RSS qui effectuent des missions principalement en montagne (25 %) sont moins susceptibles que les autres (61 %) de dire que les prévisions textuelles destinées au public sont utiles.

On a demandé aux participants d'indiquer tous les produits météorologiques qui leur seraient utiles, mais auxquels ils n'ont pas accès présentement. Les deux tiers (68 %) n'ont indiqué aucun autre produit. Quelques organismes de RSS ont mentionné qu'il serait bien de centraliser tous les appels à un même endroit pour l'obtention de renseignements météorologiques (3 %), tout comme l'imagerie satellite (2 %) et les appareils électroniques personnels (2 %) seraient utiles à avoir. Bon nombre de participants souhaiteraient obtenir des renseignements plus exacts et plus détaillés (12 %).

Les participants qui n'obtiennent pas de renseignements météorologiques avant de partir en mission (88 %) sont souvent incapables de désigner des produits supplémentaires (88 %) comparativement à ceux qui obtiennent ces renseignements régulièrement (62 %). Cette tendance s'explique peut-être par le fait que les participants ne connaissent pas suffisamment les produits météorologiques pour les nommer sans aide.



### Aperçu des données qualitatives

On a demandé aux organismes de RSS qui ont participé à des entrevues individuelles ce qu'ils pensaient de l'utilité de renseignements météorologiques bien précis et il ressort que tous les produits sur lesquels on les a interrogés étaient relativement importants pour eux. La presque totalité des répondants ont dit que la météorologie pour l'aviation était importante pour eux, particulièrement si un avion devait être dépêché au cours de la mission.

La météorologie maritime est passablement moins utile pour les organismes de RSS, principalement parce que ce ne sont pas tous les organismes de RSS qui sont situés près d'un cours d'eau. Il n'est donc pas surprenant de constater que les participants de l'Atlantique étaient plus susceptibles de trouver la météorologie maritime utile.

Les organismes de RSS ont également trouvé utiles les prévisions textuelles destinées au public. Toutefois, la plupart d'entre eux ont mentionné que ces prévisions n'étaient pas suffisamment détaillées et qu'elles n'étaient pas mises à jour assez fréquemment. De plus, les prévisions textuelles destinées au public ne sont pas assez locales, particulièrement en régions rurales.

*« Il n'y a pas assez de détails »*

*« Elles ne sont pas exactes, elles sont toujours 1 ou 2 heures en retard »*

*« Elles doivent être destinées aux régions rurales »*

*« Elles ne sont jamais exactes et sont trop loin de l'endroit où nous sommes »*

Quant aux prévisions graphiques, la plupart des organismes de RSS les trouveraient utiles, principalement parce qu'elles les aideraient à déterminer les conditions et les systèmes météorologiques imminents. Quelques répondants ont émis des préoccupations à l'égard de la capacité des non-initiés à interpréter les résultats. De plus, on a suggéré que les prévisions graphiques seraient également plus utiles s'il était possible de les imprimer.

La plupart des organismes de RSS considèrent également les imageries radar et satellite comme des renseignements utiles, particulièrement parce qu'elles les aident à prédire les systèmes et les précipitations qui approchent. Toutefois, certains ont mentionné que pour obtenir cette information, il faut avoir accès à un ordinateur, ce qui n'est pas toujours le cas sur le terrain. Quelques répondants ont cité l'importance pour les employés d'organismes de RSS d'être en mesure d'interpréter ces images et d'en dégager la signification.

*« C'est utile, particulièrement si nous tentons de faire des projections... »*

*« C'est mieux pour prédire ce qui s'en vient »*



Les participants aux groupes de discussion avaient une opinion différente de l'utilité de ces renseignements météorologiques précis que ceux qui ont participé aux entrevues individuelles.

La plupart des participants des groupes de Red Deer et de Baddeck et ceux de la conférence téléphonique de la Colombie-Britannique connaissaient peu les produits météorologiques disponibles. Par exemple, ceux qui ont dit avoir besoin de renseignements météorologiques maritimes ne savaient pas où l'obtenir. Ils ont également dit que les renseignements météorologiques plus techniques, tels que l'imagerie radar ou satellite, avaient peu d'utilité s'ils étaient incapables de les interpréter ou de les utiliser.

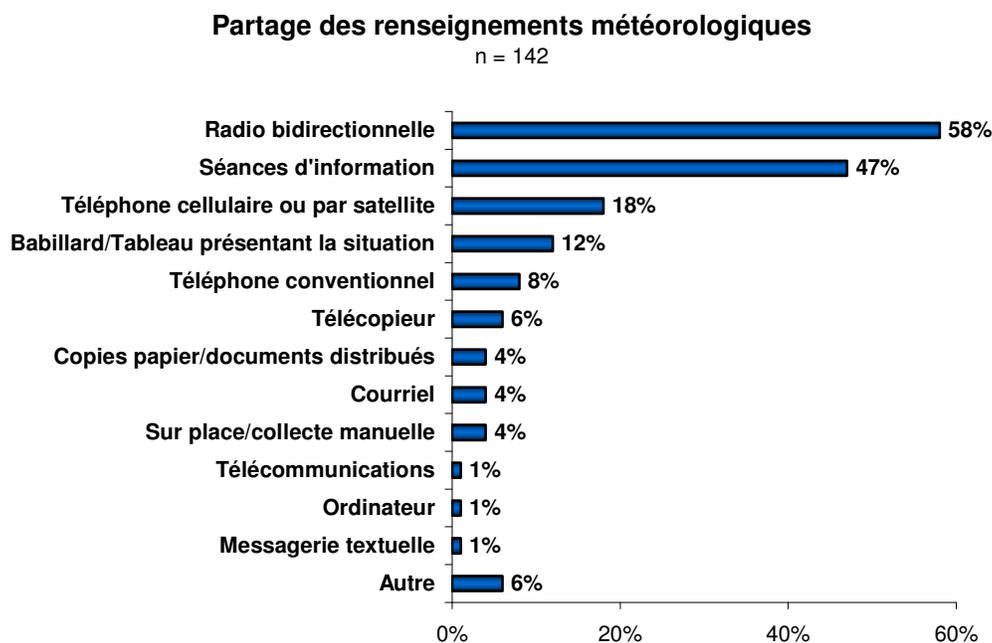
Les participants des groupes d'Ottawa et de Baddeck ont exprimé un intérêt plus élevé à communiquer avec Environnement Canada pour obtenir des séances d'information sur les sujets qui les intéressent. Avant les groupes de discussion, ils n'étaient pas au courant de cette possibilité.



## Communication et utilisation de l'information

### La plupart du temps, les organismes de RSS partagent l'information à l'aide de la radio bidirectionnelle et de séances d'information.

On a demandé aux organismes de RSS de dire comment ils partagent les renseignements météorologiques avec leurs employés et comment l'information est utilisée. La méthode de diffusion de l'information la plus populaire est la radio bidirectionnelle (58 %), mentionnée par près de la moitié des participants, suivie par les séances d'information (47 %). Parmi les autres méthodes, quelques participants utilisent le téléphone cellulaire ou par satellite (18 %) et les babillards (12 %). (Q.23)



Parcs Canada (78 %) sont les plus grands utilisateurs de radios bidirectionnelles. Les organismes dont les missions impliquent habituellement les agences qui attribuent les missions (50 %) sont plus susceptibles que les autres (13 %) d'avoir recours aux séances d'information.



### **Aperçu des données qualitatives**

On a demandé aux participants des groupes de discussion d'indiquer leur intérêt à recevoir des renseignements météorologiques par le biais de leur téléphone cellulaire ou de leur assistant numérique personnel (ANP) et la plupart des répondants ont dit qu'ils les utiliseraient volontiers. Bien que cette idée soit populaire, les participants ont toutefois exprimé des réserves concernant la logistique de la distribution de l'information par cette méthode. Une des principales préoccupations soulevées par les participants était la fiabilité de la couverture des téléphones cellulaires dans la région de recherche, particulièrement chez les répondants qui exercent leurs activités en régions éloignées ou en montagne. D'autres ont également mentionné que ce ne sont pas tous les organismes qui ont accès à cette technologie. De plus, Environnement Canada devrait adapter le format des messages, puisque les graphiques ralentiraient grandement la transmission.

*« Le Blackberry seraient utile si on pouvait y afficher les avertissements météorologiques »*

*« Nous pourrions utiliser les téléphones cellulaires, mais le service n'est pas accessible dans certaines régions »*

*« Ils seraient utiles, tout dépendant de la couverture »*

*« Ce n'est pas possible dans notre région »*

*« Pour télécharger rapidement l'information, elle doit être en format texte simple »*

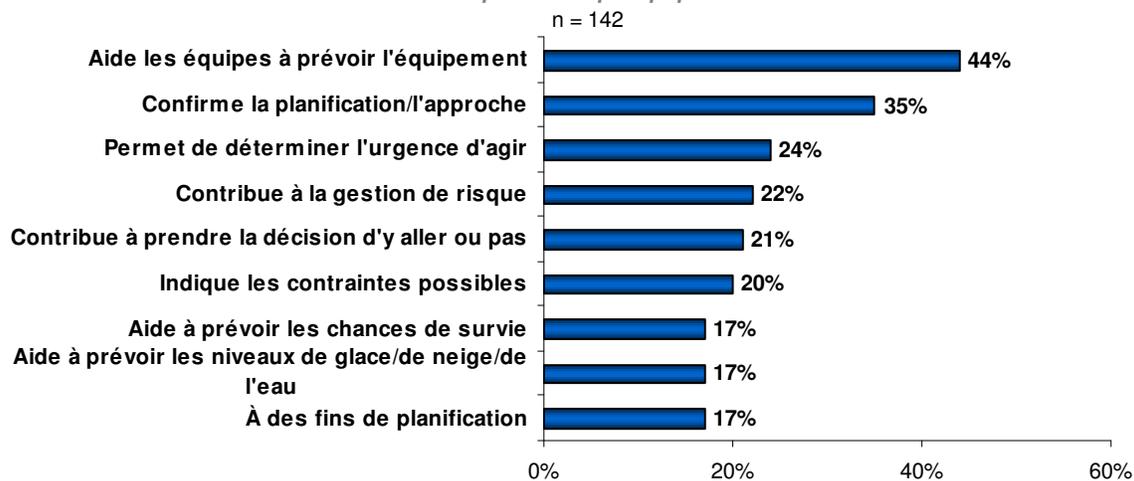
### **Les organismes de RSS utilisent les renseignements météorologiques pour aider les équipes à prévoir l'équipement, pour confirmer la planification et l'approche à prendre et pour déterminer l'urgence d'agir.**

Les organismes de RSS utilisent les renseignements météorologiques de multiples façons, incluant l'équipement à prévoir pour les équipes (44 %), confirmer la planification ou l'approche à prendre (35 %), déterminer l'urgence d'agir (24 %), etc. (Q.25)



### Utilisation des renseignements météorologiques

*Neuf réponses les plus populaires*



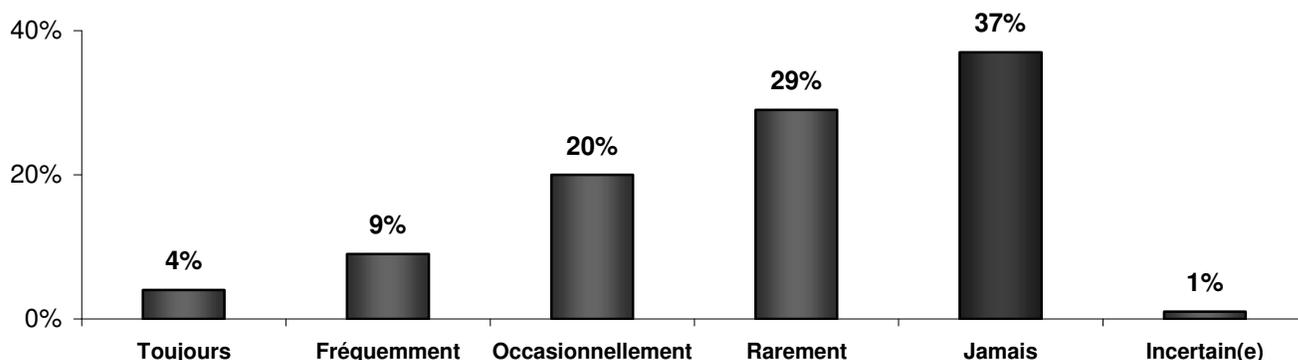
L'utilisation de l'information dépend du type d'organisme de RSS et de l'environnement opérationnel. Les organismes de mesure d'urgence (70 %) sont plus susceptibles d'utiliser l'information pour confirmer la planification ou l'approche à prendre. Parcs Canada l'utilisent pour déterminer l'urgence d'agir (56 %) et pour connaître les contraintes possibles (50 %). Les organismes de RSS dont les opérations se déroulent en montagne (31 %) et en régions sauvages éloignées (34 %) sont plus susceptibles d'utiliser les renseignements météorologiques pour déterminer l'urgence d'agir que ceux dont les opérations se déroulent en régions urbaines (5 %).

On a demandé aux participants s'ils communiquaient avec des personnes indépendantes pour les aider à interpréter les renseignements météorologiques lors de missions de RSS. La majorité des organismes ne le font jamais (37 %) ou le font rarement (29 %). Les organismes de bénévoles de RSS (89 %) et ceux qui effectuent des missions en régions rurales (55 %) et urbaines (48 %) n'ont généralement pas recours aux services d'une personne indépendante. Le recours à une personne indépendante diminue également selon l'importance accordée aux renseignements météorologiques. (Q.26)



### Utilité d'une personne indépendante pour interpréter les renseignements météorologiques

n = 142



#### Aperçu des données qualitatives

Les participants des groupes ont discuté des effets des conditions météorologiques sur leur décision d'entreprendre une mission.

Tous les participants de Red Deer s'entendaient pour dire que les conditions météorologiques ont peu d'effet sur leur décision d'entreprendre ou non une mission. La seule occasion où ils hésiteraient à partir en mission serait s'il y avait un risque d'entraîner plus de décès que d'en prévenir.

Dès le début de la mission, les renseignements météorologiques influencent le choix de l'équipement nécessaire et des vêtements à porter. Même si les conditions météorologiques sont importantes tout au long de la mission, elles revêtent moins d'importance par la suite.

Pour les participants de Baddeck, les conditions météorologiques sont très importantes et influencent la planification de la mission.

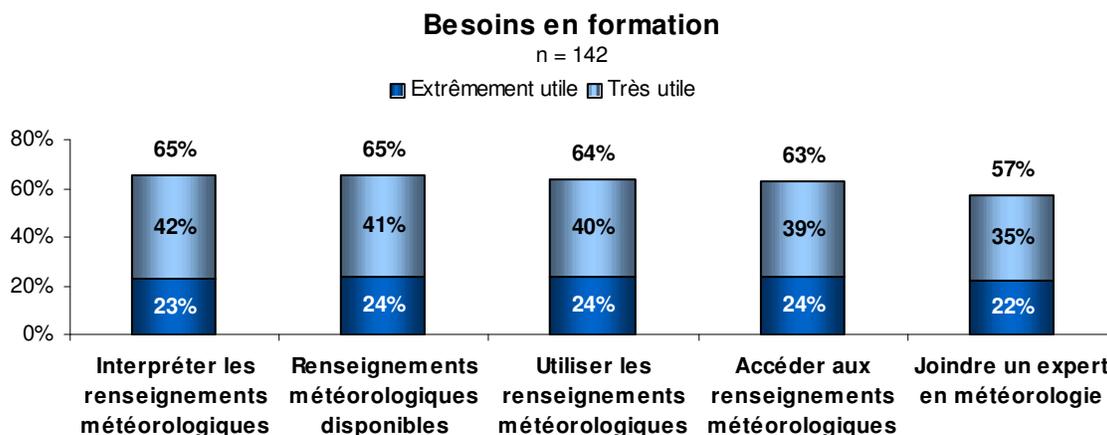
De manière générale, les répondants reçoivent les renseignements météorologiques à la maison ou au bureau avant de partir en mission. Durant la mission, l'information est communiquée par le coordonnateur de la mission ou par le bureau au moyen de la radio ou encore lors des changements de quarts.



## Formation en météorologie

**Les représentants d'organismes de RSS croient qu'une formation en météorologie serait utile pour leur organisme. Pour être la plus efficace possible, cette formation devrait être dispensée en classe.**

On a demandé aux participants s'ils croyaient que la formation dans divers domaines liés à la météorologie pourrait être utile pour leur groupe. Tous les domaines sont considérés comme étant très utiles ou extrêmement utiles par environ six participants sur dix. (Q.29)



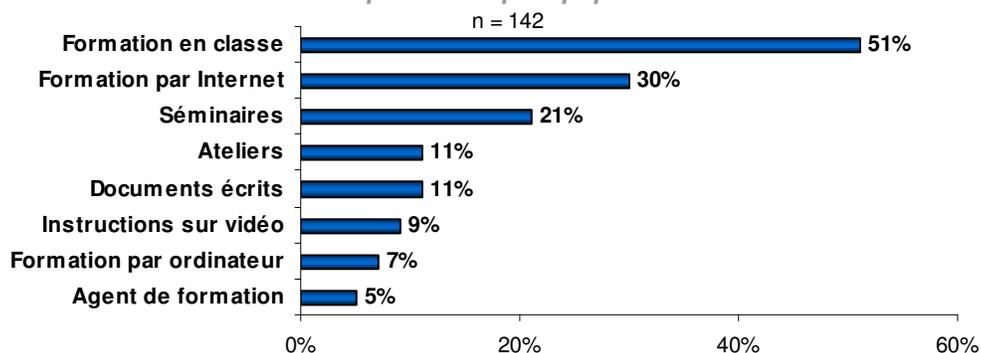
La région et l'environnement opérationnel ont un impact sur le type de formation considérée la plus importante. Les participants des Prairies ont tendance à juger tous les domaines plus utiles que les participants des autres régions et ils sont particulièrement intéressés à savoir comment utiliser les renseignements météorologiques (92 %) et comment y accéder (83 %). Les organismes de RSS qui exercent leurs activités en montagne jugent qu'une formation sur l'interprétation des renseignements météorologiques serait très utile (81 %). Les organismes qui effectuent plus de cinq missions de RSS par année sont également plus intéressés que d'autres organismes de plus petite taille à savoir comment interpréter les renseignements météorologiques (75 % contre 48 %) et comment les utiliser (75 % contre 41 %). De plus, ceux qui ont déjà reçu une formation en météorologie sont relativement plus susceptibles de croire que ces renseignements sont utiles.

Près de la moitié des participants considèrent la formation en classe (51 %) comme étant la méthode de formation la plus efficace, suivie de la formation par Internet (30 %) et de séminaires par des experts en météorologie (21 %). La formation par Internet (71 %) et les séminaires par des experts en météorologie (54 %) sont particulièrement populaires auprès des organismes de RSS des Prairies. Les représentants de Parcs Canada trouvent également la formation en classe (72 %) très utile. (Q.30)



### Méthodes de formation en météorologie

8 réponses les plus populaires



#### Aperçu des données qualitatives

Les organismes de RSS suggèrent une variété de manières de les informer sur les sources de renseignements disponibles. Les participants suggèrent qu'Environnement Canada ait recours au Secrétariat national recherche et sauvetage et aux magazines nationaux destinés au grand secteur des services d'urgence.

D'autres participants suggèrent que les organismes provinciaux devraient être les principaux points de contact vers qui distribuer le matériel. Les organismes provinciaux s'assureraient ensuite de distribuer le matériel à leurs membres. Les mises à jour par courriel étaient également populaires parmi les organismes de RSS et, dans une moindre mesure, le publipostage.

*« Communiquez avec les organismes provinciaux; ils ont une base de données de tous les groupes »*

*« Par le biais du site Web de l'équipe des organismes de RSS »*







## Évaluation qualitative du contenu du site Web

On a demandé aux participants des groupes de discussion, des conférences téléphoniques et des entrevues individuelles de donner leurs commentaires au sujet du nouveau site Web pour les médias qu'Environnement Canada conçoit présentement afin de mieux répondre aux besoins météorologiques des organismes de RSS. Les participants aux groupes de discussion ont parcouru le site Web en compagnie d'un modérateur professionnel. Les participants aux entrevues et aux conférences téléphoniques ont reçu un courriel leur indiquant le lien vers le site Web avant l'entrevue ou la conférence téléphonique et s'étaient préparés à la discussion en visitant le site au préalable.

Pour les besoins de l'évaluation, on a utilisé le site Web pour les médias afin de démontrer ce qu'il est possible de concevoir pour les organismes de recherche au sol et de sauvetage. Dans l'ensemble, l'idée d'un site Web conçu particulièrement pour les groupes de RSS a été reçue avec beaucoup d'enthousiasme. Les participants ont félicité Environnement Canada pour son initiative. Ils ont aussi spontanément affirmé qu'ils utiliseraient un produit conçu pour eux et répondant à leurs besoins, ce qui serait le cas du site Web d'Environnement Canada.

Les participants aux entrevues ont été très positifs à l'égard du site Web, particulièrement parce qu'il donne tous les renseignements requis sans besoin de chercher ailleurs. Ils ont aussi complimenté les couleurs utilisées, la possibilité de personnaliser le site et sa convivialité. Les participants ont également mentionné que l'affichage d'avertissements météorologiques était une caractéristique positive du site.

*« Très bien – exactement ce que nous recherchons »*

*« J'ai aimé les outils supplémentaires qui étaient disponibles. J'ai vraiment aimé les avertissements météorologiques dans le haut – je n'ai pas eu à chercher pour trouver les renseignements. »*

*« Super, contient tout ce dont nous avons besoin au même endroit. »*

*« Très bonne configuration, j'ai apprécié avoir les avertissements météorologiques. »*

Les participants ont noté quelques petites difficultés. Deux participants ont mentionné qu'il serait utile d'avoir accès aux renseignements météorologiques des 24 dernières heures et que le site était lent à télécharger. À ce sujet, certains participants ont mis en doute la capacité d'accéder au site en régions éloignées. Une personne a qualifié le site d'« agréable à regarder, mais sans plus », tandis que deux autres participants n'ont pas trouvé que le site leur donnait de nouveaux renseignements.

*« J'aimerais que ce soit plus rapide. »*

*« ...je me demande comme ça fonctionnerait en régions éloignées. »*



Lorsqu'on leur a demandé d'évaluer le site sur une échelle de 1 à 7, la note moyenne a été de 5,7 sur 7. Pour expliquer leur évaluation, les participants ont mentionné que le site offrait tous les renseignements dont ils avaient besoin en un seul endroit, que la section du site portant sur les avertissements météorologiques était utile et que la possibilité de personnaliser les renseignements selon leur région était pratique.

*« Informatif, c'est bien que tous les liens se trouvent sur la première page. »*

*« D'après ce que j'ai vu jusqu'à maintenant, c'est excellent. »*

## **Mise en page**

Les participants du groupe de Red Deer ont trouvé que la mise en page de la page d'accueil était appropriée. Bien qu'ils aient trouvé que la disposition des cases d'options était pratique, ils ont dit qu'ils n'auraient pas le temps de parcourir toutes les pages avant de partir en mission. Ils ont besoin de voir tous les renseignements en un coup d'œil et d'en prendre connaissance rapidement. Les participants de Baddeck ont ajouté que tous les renseignements les plus importants devraient être présentés sur la page d'accueil et que cette page devrait aussi contenir des liens vers des renseignements plus détaillés. Les participants d'Ottawa ont aussi apprécié la mise en page. Cependant, ils suggèrent que les sommaires provinciaux soient regroupés par région plutôt que par ordre alphabétique. Cela leur permettrait de sélectionner une région plutôt que de faire défiler une liste de noms de villes.

Tout comme ceux et celles qui ont participé aux groupes de discussion, les participants aux entrevues individuelles ont beaucoup apprécié la mise en page du nouveau site Web. Ils ont trouvé que le site Web était attirant. Ils ont aimé les icônes représentant les renseignements et la mise en page. Quelques participants aimeraient que la page contienne moins d'images, précisément d'épingles que certains trouvaient encombrantes. L'une des suggestions était de déplacer toutes les icônes d'un seul côté de la page au lieu de la mise en page actuelle.

*« Très clair et facile à lire. »*

*« Très bonne mise en page. »*

*« Clair, j'ai aimé la disposition sur une seule page. »*

*« Trop de contenu graphique. »*

Les utilisateurs du site Web ont également été positifs à l'égard de la navigation sur le site. Presque tous s'entendent pour dire qu'il est relativement facile de parcourir le site. Cependant, quelques participants ont dit qu'il était nécessaire de « s'y habituer ».



*« Navigation très simple. »*

*« Facile de s’y retrouver. »*

*« Les boutons facilitent la navigation. »*

*« Facile lorsque vous vous familiarisez avec le site . »*

Les participants n’ont pas été en mesure de faire des suggestions quant aux améliorations à apporter pour rendre la navigation sur le site plus facile.

En plus des commentaires positifs au sujet de la mise en page et de la navigation sur le site, les participants ont également trouvé que les renseignements étaient bien divisés et que le langage utilisé était approprié. Quelques participants ont suggéré que des directives soient mises à leur disposition concernant la manière d’utiliser toutes les options du site.

## **Renseignements nécessaires**

On a demandé aux participants s’il manquait des renseignements sur le nouveau site Web. On a noté diverses suggestions de renseignements qui pourraient être ajoutés, dont :

- Des renseignements sur les vents (la vitesse, la direction, le déplacement des masses d’air et le refroidissement éolien);
- Des avertissements météorologiques pour les régions locales et les environs;
- Des renseignements sur les indices UV;
- Des renseignements sur les marées;
- Des renseignements sur les avalanches;
- Des renseignements sur le point de congélation;
- Des renseignements sur le brouillard;
- Une section « Foire aux questions »;
- L’état des routes;
- Le facteur humidex (aussi bien en hiver qu’en été);
- Des prévisions à long terme;
- Un glossaire des termes utilisés sur le site Web, et
- Les exigences en vertu des normes de santé et sécurité au travail concernant les périodes de travail et de pause les plus appropriées selon les conditions météorologiques.



*« J'aimerais avoir des tableaux de marées et davantage de renseignements sur les vents comme la durée des vents. »*

Les participants ont aussi mentionné qu'il serait utile d'avoir accès à des données historiques (des 24 dernières heures et de la dernière semaine) puisque cela leur permettrait de mieux prédire dans quelle condition est la personne qui a besoin d'être rescapée et ce dont ils ont besoin pour lui venir en aide. Une personne a mentionné avoir besoin de renseignements historiques pour tout le mois précédent. Quant aux prévisions, les 5 jours à venir suffisent. Les participants disent également qu'en ce qui concerne les prévisions à très court terme, il est très important de les recevoir à intervalles courts (une à huit heures). Les participants veulent également être avisés immédiatement de tout changement météorologique notable.

Les exigences géographiques des prévisions pour les zones terrestres et les rivages couvrent un rayon inférieur à 100 km. Les participants du groupe de Baddeck ont révisé la liste des zones disponibles sur le site Web des médias sous la météo maritime et la météo générale et ont dit que les renseignements n'étaient pas assez spécifiques aux régions.

### **Utilisation du site Web**

Presque tous les participants ont dit qu'ils utiliseraient ce site qui regroupe au même endroit tous les renseignements dont ils ont besoin. En fait, lorsqu'on leur a posé la question, peu d'entre eux ont dit qu'ils utiliseraient d'autres sites.

*« J'aime pouvoir trouver tous les renseignements météorologiques au même endroit. »*

*« Tous les renseignements sont ici à portée de la main. »*

*« Tous les renseignements importants sont disponibles et se retrouvent au même endroit. »*

*« Parfois, cela pourrait être un problème parce que je ne peux pas toujours accéder à Internet. »*

### **Communication des renseignements**

Bien que les participants n'utilisent pas d'assistant numérique personnel (ANP), ils sont très intéressés à recevoir des renseignements météorologiques et plus précisément des avertissements météorologiques par téléphone cellulaire. Un participant a mentionné qu'il utilise son ordinateur portable lorsqu'il coordonne des missions et qu'il apprécierait recevoir les renseignements par le biais d'Internet sans fil.



## **Commentaires supplémentaires**

Les participants aux entrevues ont eu l'occasion de faire des commentaires supplémentaires à la fin de l'entrevue. Parmi ceux qui ont fait des commentaires, la plupart ont réitéré ce qu'ils avaient dit plus tôt, dont les commentaires positifs sur le site Web. Ils ont également fait l'éloge d'Environnement Canada pour la conception de cet outil. Un participant a suggéré qu'Environnement Canada teste une version pilote de cet outil pendant trois mois pour la faire ensuite évaluer par les utilisateurs. D'autres participants souhaiteraient parler directement à un employé d'Environnement Canada lorsqu'ils ont besoin de renseignements météorologiques de façon immédiate.





## Méthodologie du sondage

### Sondage quantitatif

#### Conception du questionnaire

Le Centre de recherche Décima a révisé l'ébauche du questionnaire fourni par Environnement Canada et a recommandé les changements à apporter afin d'assurer que toutes les questions sont formulées de façon adéquate et que la durée du sondage se situe dans les limites prévues. Le questionnaire a été traduit en français par le service de traduction du Centre de recherche Décima.

Avant d'être finalisé, le sondage a été prétesté auprès de 10 répondants. Les gestionnaires de projet d'Environnement Canada et du Centre de recherche Décima ont assisté à ces prétests qui ont permis de confirmer que le sondage avait la durée souhaitée et que les répondants étaient à l'aise avec le questionnaire. Suite au prétest, le Centre de recherche Décima et Environnement Canada ont discuté de quelques modifications mineures et ont apporté les changements nécessaires au questionnaire, dans les deux langues, avant de commencer l'étude sur le terrain.

#### Conception de l'échantillon

Environnement Canada a fourni l'échantillon de cette étude au Centre de recherche Décima. La base de données comprenait les coordonnées de presque tous les bénévoles et les professionnels de la recherche au sol et du sauvetage (RSS). L'échantillon comptait au total 488 organismes.

Afin de s'assurer que le taux de réponse au sondage sur les besoins météorologiques des missions de recherche au sol et de sauvetage soit le plus élevé possible, le Centre de recherche Décima a envoyé une lettre d'introduction avant le sondage à tous les participants éventuels (le 26 juillet 2004).

L'utilisation d'une lettre pré-sondage a été une partie importante de cette étude, en raison du désir d'obtenir un taux de participation élevé. La lettre visait à ce que les participants potentiels se sentent concernés par l'étude, maximisant ainsi le taux de réponse au sondage. La lettre répondait également à des préoccupations quant à l'accès à l'information et à la protection des renseignements personnels (AIPRP) et contenait d'autres renseignements sur les droits des répondants. Afin d'encourager les répondants à participer à l'étude, un numéro sans frais a également été mis à la disposition des participants pour qu'ils puissent appeler au moment qui leur convenait pour répondre au sondage.

#### Déroulement du sondage

Le sondage a été effectué par téléphone, en anglais et en français, auprès de 149 répondants à l'aide de la technologie ITAO (Interview téléphonique assistée par ordinateur). Le sondage a été effectué dans les bureaux du Centre de recherche Décima à Ottawa, Toronto et Montréal entre le 4 août et le 1<sup>er</sup> septembre 2004. Les entrevues ont duré en moyenne 17 minutes.



Tous les répondants qualifiés ont été informés de leurs droits en vertu des lois sur la protection des renseignements personnels et de l'accès à l'information. Plus précisément, le Centre de recherche Décima a informé les participants des objectifs de l'étude, de l'identité de la firme de recherche et du commanditaire et leur a dit que leur participation n'était pas obligatoire et que tous les renseignements fournis demeuraient strictement confidentiels.

### **Disposition de l'échantillon**

Au total, 488 échantillons ont été fournis au Centre de recherche Décima. Certains renseignements, tels que l'adresse, le nom de la personne-ressource ou le numéro de téléphone manquaient aux dossiers. Le Centre de recherche Décima a utilisé le Répertoire des organismes de recherche et de sauvetage dressé par le Secrétariat national recherche et sauvetage pour obtenir les renseignements manquants.

En tout, 22 dossiers ne contenaient pas suffisamment de renseignements pour procéder au sondage. De plus, 148 dossiers contenaient soit un faux numéro, un numéro qui n'était pas en service ou uniquement un numéro de télécopieur. Le Centre de recherche Décima a tenté de trouver sur Internet le nom de l'organisme et le nom de la personne-ressource fournis par Environnement Canada, mais en vain. Des 318 numéros restants, 149 entrevues ont été complétées. Le taux général de réponse est de 50 % avec une marge d'erreur de  $\pm 6,7$  à un intervalle de confiance de 95 %. Le rapport qui suit (page suivante), portant sur la disposition de l'échantillon et les taux de réponses, respecte les exigences de l'ARIM qui sont établies pour assurer une uniformité dans la manière de communiquer les résultats dans toute l'industrie des études de marché.



**Rapport de disposition de l'échantillon**

|  |              |
|--|--------------|
| <b>Total des numéros composés</b>                  | <b>466</b>   |
| Pas en service                                     | 75           |
| Télécopieur  | 17           |
| Mauvais numéro                                     | 56           |
| <b>Total des numéros admissibles</b>               | <b>318</b>   |
| Occupé   | 1            |
| Répondeur  | 53           |
| Pas de réponse                                     | 39           |
| Barrière linguistique                              | 4            |
| Maladie, incapacité                                | 16           |
| Personne admissible non disponible/Rappel          | 19           |
| <b>Total demandé</b>                               | <b>186</b>   |
| Refus de l'organisme                               | 11           |
| Refus du répondant                                 | 12           |
| Répondant qualifié termine le sondage avant la fin | 1            |
| <b>Contacts coopératifs</b>                        | <b>162</b>   |
| Disqualifiés                                       | 13           |
| Entrevues complétées                               | 149          |
| <b>TAUX DE REFUS</b>                               | <b>12,90</b> |
| <b>TAUX DE RÉPONSE</b>                             | <b>50,94</b> |
| <b>INCIDENCE</b>                                   | <b>92,02</b> |



## **Étude qualitative**

### **Conception du questionnaire**

Les guides d'entrevue et de modération utilisés au cours de cette étude ont été conçus par des conseillers principaux du Centre de recherche Décima, en étroite collaboration avec le gestionnaire de projet d'Environnement Canada. Une fois finalisés, ces outils ont été traduits par le service de traduction du Centre de recherche Décima.

### **Conception de l'échantillon**

Les participants aux groupes de discussion et aux entrevues ont été sélectionnés à partir de l'échantillon des entrevues complétées au cours de l'étape quantitative auprès des organismes de RSS. À la fin de l'étude quantitative, on a demandé aux participants s'ils seraient intéressés à participer à l'étape suivante de l'étude. Sur 149 répondants, 126 ont accepté de participer à l'étape qualitative de l'étude.

### **Recrutement et gestion de l'échantillon**

Le personnel du Centre de recherche Décima a recruté tous les participants aux groupes de discussion et aux entrevues par téléphone. Les participants ont reçu une prime en guise de remerciement pour le temps accordé. Toutes les entrevues ont été effectuées par téléphone à un moment opportun pour le répondant et dans la langue de son choix.

Toutes les entrevues ont été effectuées par des conseillers du Centre de recherche Décima aptes à effectuer des entrevues auprès de dirigeants.

Tous les groupes de discussion ont été animés par des modérateurs formés du Centre de recherche Décima dans des installations professionnelles conçues spécialement pour les groupes de discussion (lorsque disponibles).



## Résultats des sondages complétés

Au total, 56 organismes de RSS sur 126 ont participé à l'étape qualitative de la recherche. Le taux de participation à cette étude est donc de 44 %. Le tableau qui suit (à la page suivante) démontre le nombre d'organismes de RSS ayant participé aux entrevues, aux conférences téléphoniques et aux groupes de discussion et sont divisés par région.

### Résultats

| Entrevues individuelles |                               |
|-------------------------|-------------------------------|
| Province                | Nombre d'entrevues complétées |
| Canada atlantique       | 12                            |
| Québec                  | 2                             |
| Ontario                 | 7                             |
| Manitoba/Saskatchewan   | 8                             |
| Alberta                 | 3                             |
| Colombie-Britannique    | 9                             |
| <b>Total</b>            | <b>41</b>                     |

| Groupes de discussion |                                 |
|-----------------------|---------------------------------|
| Ville                 | Nombre de participants présents |
| Baddeck               | 3                               |
| Ottawa                | 3                               |
| Red Deer              | 4                               |
| <b>Total</b>          | <b>10</b>                       |

| Conférences téléphoniques |                        |
|---------------------------|------------------------|
| Région                    | Nombre de participants |
| Région atlantique         | 2                      |
| Colombie-Britannique      | 3                      |
| <b>Total</b>              | <b>5</b>               |